

Les fonctionnaires gais: Mulroney s'indigne mais refuse de s'engager

MARIE-CLAUDE LORTIE du bureau de La Presse OTTAWA

Même s'il trouve «odieuse» la discrimination ouverte perpétrée contre les homosexuels de la fonction publique dans les années 1950 et 1960, le premier ministre Brian Mulroney a évité de garantir hier qu'il ouvrirait une enquête sur cette affaire.

Il a aussi refusé de promettre qu'il amènerait la Loi sur les droits de la personne pour protéger les femmes et les hommes homosexuels, comme il l'avait pourtant annoncé il y a six ans.

Interrogé en Chambre par le député néo-démocrate Svend Robinson — le seul député à avoir jamais rendu public son homosexualité —, le premier ministre a déclaré que «le passage du temps ne rendait pas moins odieuses» les purges menées il y a une trentaine d'années contre les homosexuels de la fonction publique.

Ces purges ont été menées par la Gendarmerie royale du Canada, à la demande du gouvernement conservateur de John Diefenbaker. Elles ont été dévoilées récemment par deux anciens de la GRC, William Kelly et John Starnes. (Ce dernier a fait les manchettes récemment en parlant des actes de la GRC et du cabinet Trudeau, à l'époque du vol des listes du Parti québécois.)

À l'époque, des centaines de fonctionnaires avaient été congédiés parce qu'ils étaient gais. Le gouvernement avait alors prétexté que leur orientation sexuelle présentait un risque pour la sécurité du pays, puisque les agents soviétiques faisaient supposément chanter ceux qui gardaient leur homosexualité secrète.

M. Mulroney a expliqué hier qu'à son avis ces pratiques pourraient avoir été parmi «les plus grands crimes et violations des libertés humaines fondamentales» jamais perpétrés durant une longue période.

Cependant, le premier ministre a refusé de promettre une enquête sur cette affaire, précisant que pour l'instant, il n'avait fait que demander au greffier du Conseil

privé d'étudier ce qui pourrait être fait.

M. Mulroney a aussi refusé de garantir qu'il allait enfin amender la Loi sur les droits de la personne afin d'inclure l'orientation sexuelle comme motif de discrimination. Il l'avait pourtant promis il y a six ans, après le dépôt d'un rapport d'un comité parlementaire à ce sujet.

Les déclarations de sympathie du premier ministre pour les gais ont donc laissé M. Robinson perplexé.

«La preuve de sa sincérité viendra quand il déposera le projet de loi qu'on attend depuis six ans. (...) Beaucoup de lesbiennes et d'hommes gais attendent surtout la réalité», a commenté le député.

Pour l'instant, la réalité des gais et des lesbiennes, c'est qu'ils peuvent encore être congédiés à cause de leur orientation sexuelle, a déclaré M. Robinson.

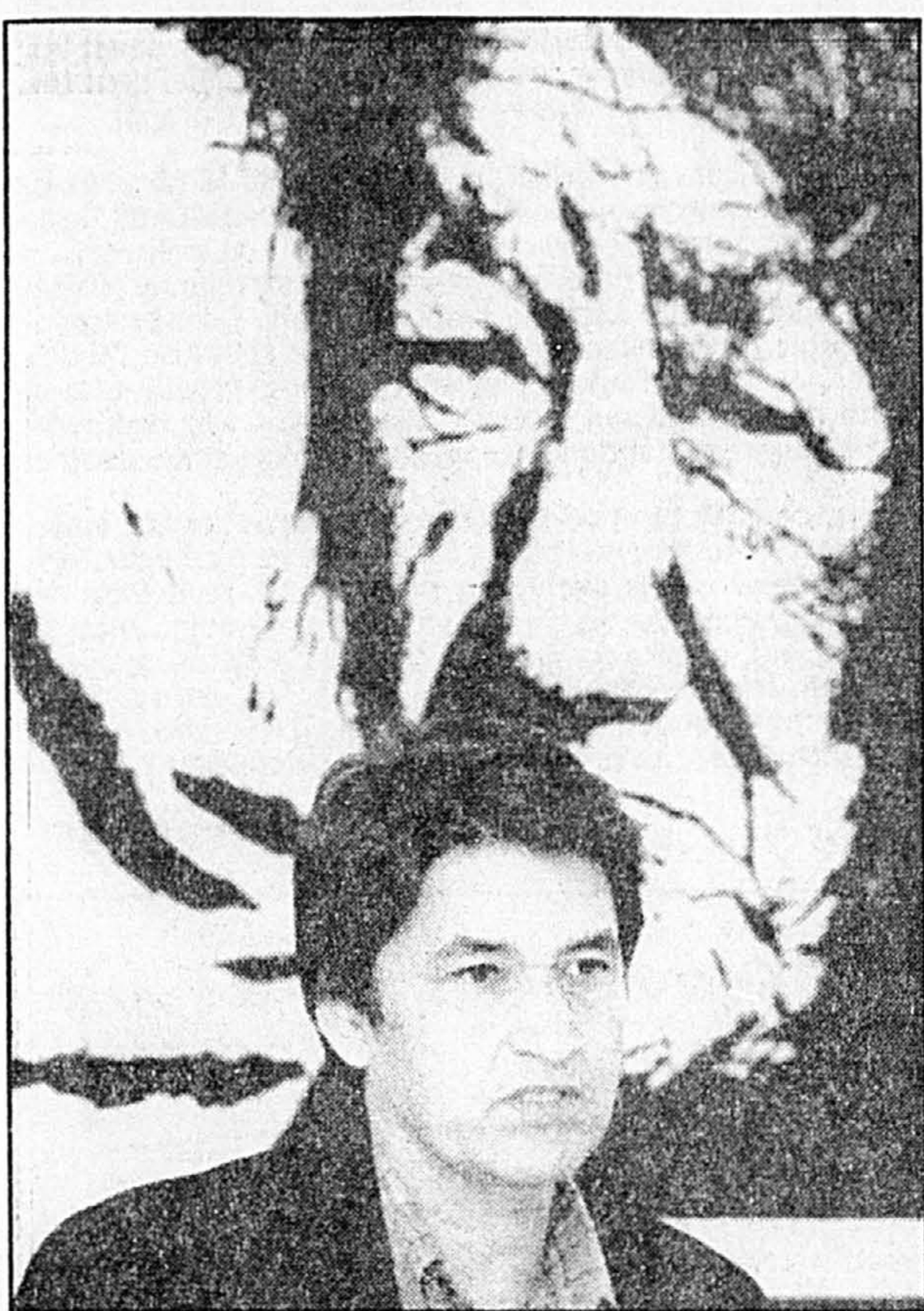
Le président de la Commission des droits de la personne, Max Yalden, demande lui aussi qu'on amende la loi sur les droits de la personne depuis plusieurs années.

Selon M. Robinson, il est, de plus, grand temps que le gouvernement change les politiques de l'armée canadienne, qui continue de refuser accès et promotions aux homosexuels.

«Dans l'armée, les gais continuent à être victime de la chasse aux sorcières. Ce weekend, j'ai parlé avec la fille d'un des hommes qui a été victime de cette discrimination, de ces politiques inhumaines. Son père s'est suicidé. On ne peut pas le ressusciter, mais on peut s'assurer que ça ne se reproduise jamais dans le futur», a déclaré le député néo-démocrate.

L'an dernier, la ministre d'État à la Défense, Mary Collins, avait affirmé que cette politique serait changée, mais le lendemain elle devait revenir sur cette décision, contrainte par les forces de droite du caucus.

La ministre de la Justice, Kim Campbell, qui est officiellement en train d'étudier des amendements à la Loi sur les droits de la personne, serait en train d'affronter des pressions similaires à celles qu'avait subies Mme Collins.



Le chef de l'Assemblée des premières nations, Ovide Mercredi, a fait le point hier, au cours d'une conférence de presse, sur le dossier des Algonquins du lac Barrière. PHOTO PC

Ovide Mercredi en appelle à la bonne volonté du Québec dans le dossier du lac Barrière

HUGUETTE YOUNG de la Presse Canadienne OTTAWA

Étant donné la fragilité des négociations constitutionnelles, le chef national de l'Assemblée des premières nations, Ovide Mercredi, exhorte le Québec à faire preuve de bonne volonté dans le dossier qui l'oppose aux Algonquins du lac Barrière.

Au cours d'une conférence de presse hier, M. Mercredi a fait savoir qu'il juge important le dénouement de ce dossier et qu'il souhaite en discuter avec le premier ministre québécois, Robert Bourassa, au cours d'une rencontre qui doit avoir lieu en mai.

Dans une lettre qu'il a fait parvenir à ce dernier la semaine dernière, M. Mercredi reprend la cause des Algonquins du lac Barrière en soulignant que l'entente trilatérale intervenue en août 1991 entre le gouvernement provincial, le gouvernement fédéral et les Algonquins, comportent de sérieuses lacunes.

«L'entente parle d'elle-même. Sans contredit, elle prévoit que les Algonquins du lac Barrière ont un rôle à jouer au niveau de la gestion des ressources dans le périmètre étudié», souligne-t-il.

Pour sa part, le chef des Algonquins, Jean-Maurice Matchewan, s'est dit indigné de l'attitude du gouvernement québécois. «Nous n'avons d'autre choix que de bloquer les routes d'accès aux activités forestières», a-t-il menacé.

Il accuse également le gouvernement fédéral d'avoir abandonné les Algonquins à leur sort.

Puisqu'il semble y avoir divergences de vues sur l'esprit et la lettre de cette entente, M. Mercredi fait appel aux services de médiation pour débouquer l'impasse. Il s'en remet ainsi à une résolution adoptée la semaine dernière par une réunion des chefs indiens de l'Assemblée des premières nations.

Celle-ci «condamne» les actions du Québec dans le dossier du lac Barrière et exhorte le chef national à aborder cette

question de façon urgente au cours des discussions constitutionnelles multilatérales et en tête-à-tête avec le premier ministre Bourassa.

Or, à la grande déception des Algonquins, M. Mercredi ne soulèvera pas cette question à la table constitutionnelle au cours des pourparlers qui reprennent les 29 et 30, à Edmonton. Ces réunions ne portent pas sur la société distincte, a-t-il fait valoir, et il n'est pas «question d'isoler un seul gouvernement.»

Pour M. Mercredi, le dossier du lac Barrière constitue un enjeu constitutionnel puisqu'il met en cause le droit inhérent des peuples autochtones à l'autonomie gouvernementale. Il ne sait toujours pas à quoi s'en tenir là-dessus, la position du Québec n'étant pas claire, a-t-il fait valoir.

À son insu, un communiqué de presse émanant du siège social de l'Assemblée des premières nations faisait valoir que le traitement du dossier du lac Barrière pouvait influencer sur le dénouement des négociations sur la société distincte et le partage des pouvoirs.

Embarassé par ce faux pas, M. Mercredi a voulu rectifier le tir. Ce que n'a guère prisé M. Matchewan ni son conseiller, Russel Diabo, qui soutiennent pour leur part que M. Mercredi a été mandaté par les chefs indiens pour ramener cette question à la table constitutionnelle.

Dans un communiqué de presse émis le 22 avril, le ministre délégué aux Forêts, Albert Côté, fait connaître clairement ses intentions. Les contrats d'approvisionnement de bois consentis aux compagnies forestières seront respectés, a-t-il avancé.

«Contrairement à ce que l'on laissait récemment entendre les Algonquins à la presse, l'entente ne prévoit aucunement la cession du territoire, fait-il valoir. Le ministère des Forêts du Québec est toujours l'unique responsable de la gestion des forêts du domaine public. Jamais le gouvernement du Québec ne s'est engagé à une cession du territoire.»

Le contrat à Bell Helicopter fait des vagues aux Communes

MARIE-CLAUDE LORTIE du bureau de La Presse OTTAWA

L'octroi, sans appel d'offres, d'un contrat d'un milliard de dollars à une compagnie québécoise, Bell Helicopter, pour la construction d'hélicoptères militaires a été le sujet de nombreuses critiques hier aux Communes, mais les députés ont cependant soigneusement évité d'en faire des attaques contre le Québec.

«C'est une question sur les politiques de défense et les politiques industrielles», s'est en effet évertué à expliquer, à l'extérieur de la Chambre, le député néo-démocrate Howard McCurdy, l'un de ceux qui ont mené la charge.

M. McCurdy était parmi les députés néo-démocrates qui, il y a quelques mois, ont vivement critiqué le gouvernement parce qu'il avait décidé d'octroyer une subvention de développement régional au Québec. Qualifiée par les médias de «vague anti-Québec», cette offensive avait forcé le NPD, un parti qui n'est déjà pas très populaire au Québec, à préciser ses intentions, voire s'excuser auprès de cette province.

La seule allusion qu'a faite M. McCurdy à la jalousie inter-provinciale fut de dire au gouvernement qu'en refusant de procéder par appel d'offres pour ce



Howard McCurdy

contrat, il prenait le risque «de créer une controverse au mauvais moment».

«C'est plus subtil, c'est plus hypocrite. Mais reste qu'ils cherchent à lier le nationalisme de Marcel Masse, le ministre de la Défense, au contrat des hélicoptères», a toutefois commenté le leader en Chambre du Bloc québécois, Jean Lapierre.

Du côté libéral, les questions en Chambre ont été posées par le député Bill Rompkey, qui a quant à lui dirigé toutes ses critiques sur l'absence d'appel d'offres.

Le ministre des Approvisionne-

ments et services, Paul Dick, lui a répondu que de tels contrats étaient souvent accordés sans appel d'offres, quand il était question d'équipements très spéciaux, qui ne peuvent être produits que par une compagnie bien précise.

À l'extérieur de la Chambre, le ministre a aussi tenu à rappeler que les critiques semblaient complètement ignorer le fait que le jour où a été octroyé le contrat à Bell Helicopter de Mirabel, un contrat de 800 millions de dollars a été accordé à une compagnie ontarienne, pour la construction de véhicules blindés légers. «Étes-vous seulement contre les contrats qui vont au Québec», a-t-il demandé.

M. McCurdy, de son côté, avait pourtant bien pris soin de préciser, dans sa question, que ses critiques étaient dirigées vers les deux contrats, et que ce qui le rendait furieux, était bien qu'on dépense tant d'argent dans l'armée, alors qu'on n'en a pas pour les garderies.

La députée du Reform party, Deborah Grey, qui avait bien promis de soulever cette question en Chambre, parce que cela réveillait chez elle les mauvais souvenirs des CF-18 — un contrat accordé au Québec plutôt qu'au Manitoba et qui soulève encore les passions dans cette province — n'a pas posé de question aux Communes hier.

Eurocopter ne renonce pas

MAURICE GIRARD de la Presse Canadienne OTTAWA

La compagnie Eurocopter, de Fort Erie en Ontario, tentera de faire renverser une décision de la Défense nationale de se procurer 100 hélicoptères chez Bell Helicopter, de Mirabel, au coût de un milliard.

Au cours des prochains jours, Eurocopter se renseignera sur les exigences techniques de la Défense nationale, que la compagnie ne connaît toujours pas puisqu'elle n'a pas été sollicitée pour cet avantageux contrat, accordé en même temps qu'une autre commande de 800 millions à GM de London (Ont.).

«Ce qui nous inquiète le plus, c'est qu'on n'a pas procédé par la voie habituelle des appels d'offres. Il existe peut-être une possibilité de rouvrir le contrat mais ce sera très difficile. On veut à tout le moins obtenir des répon-

ses sur les raisons de procéder sans en discuter avec nous», a déclaré à la Presse Canadienne le vice-président d'Eurocopter, M. Don Chambers.

Récemment, Eurocopter s'est associée avec l'entreprise française Aérospatiale, géant européen de la fabrication d'équipement militaire, qui fournit déjà à la Garde-Côte des États-Unis des hélicoptères Dauphin (rebaptisés Dolphin) de 10 places, qui patrouillent les côtes américaines.

«Nous sommes un des deux fabricants d'hélicoptère au pays et nous aurions cru que notre participation à des projets antérieurs de la Défense aurait au moins pu justifier le fait qu'on nous montre les exigences techniques et qu'on décide par la suite de présenter ou non une soumission», a dit M. Chambers.

La fusion avec l'Aérospatiale aurait pu produire un appareil conforme aux exigences canadiennes, croit le vice-président d'Eurocopter. «Nous aurions pu

prendre connaissance des données et examiner la possibilité de voir si nous pourrions offrir une solution de remplacement. C'est d'ailleurs ce que nous tentons de faire présentement», a-t-il précisé.

Eurocopter n'est pas véritablement «gênée» par la controverse. «Il n'y a aucun gagnant dans une situation comme celle-ci. Nous ne voulons pas gagner quelque chose aux dépens de quelqu'un d'autre. Nous sommes juste préoccupés qu'il (le gouvernement) n'ait pas procédé de façon habituelle», conclut son vice-président.

L'usine de Fort Erie emploie 110 personnes. Elle fabrique déjà un hélicoptère (modèle exclusif BO105LS) et effectue un travail de finition sur d'autres modèles. «Si nous avions obtenu un contrat de un milliard, vous pouvez être certains que nous aurions transféré une partie importante de notre production à Fort Erie et créé des emplois par la même occasion», conclut M. Chambers.

Don Boudria invite Ottawa à intervenir à Washington pour faire cesser la vente de matériel militaire aux Mohawks

MANON CORNELLIER de la Presse Canadienne OTTAWA

Le gouvernement canadien devrait intervenir auprès de Washington pour que cesse la vente de surplus de matériel militaire aux Mohawks de la section américaine de la réserve d'Akwesasne, a demandé hier le député libéral Don Boudria.

Il a demandé à la secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Barbara McDougall, de contacter immédiatement le Secrétaire

d'État américain, James Baker, pour qu'il annule le transfert d'équipement.

Mme McDougall a promis d'examiner les faits mais a refusé de s'engager à entrer en contact dès maintenant avec son vis-à-vis.

Depuis une semaine, une série de reportages dans les médias font état d'accumulation de matériel lourd acquis auprès de l'armée américaine par les Mohawks vivant sur le versant américain de la réserve.

La réserve d'Akwesasne chevauche les États-Unis, l'Ontario

et le Québec. La section ontarienne se trouve dans le comté de Glengarry-Préscott-Russell, que représente M. Boudria.

M. Boudria a indiqué en Chambre hier que le détachement de la GRC à Cornwall, en Ontario, avait confirmé que le Conseil tribal d'Akwesasne avait acquis des camions militaires, des navires de débarquement et deux navires utilisés dans la récupération de torpilles.

À sa sortie des Communes, M. Boudria ne cachait pas sa déception face à la réponse de la ministre McDougall. «Le problème est

évident. À Akwasasne, la menace de violence est toujours là. Il y a eu deux meurtres il y a plus d'un an et demi. La communauté est patrouillée par cinq forces policières différentes», a-t-il repris.

Selon lui, il aurait fallu que le Canada soit consulté avant de permettre le transfert d'un quelconque équipement.

Il trouve difficile de croire que le matériel en question serve au transport d'équipements vers quelques îles appartenant aux Mohawks ou encore à la réfection d'infrastructures,

Il lui reste en effet encore à décider quand et comment le gouvernement entend consulter ses citoyens, a expliqué M. Clark, «de quel type d'outil on entend se doter».

Légalement cependant, un référendum ne peut qu'être consultatif, c'est-à-dire que ses résultats ne peuvent forcer aucun gouvernement à accepter un changement constitutionnel. Sa seule valeur est de conférer une autorité politique, une certaine légitimité au gagnant.

On peut cependant décider de la faire fonctionner de diverses manières, en compilant, par exemple, les résultats régionalement. Ceci signifie que pour gagner, chacun des camps devrait obtenir une majorité dans chaque région. Il pourrait y avoir aussi une majorité double: le reste du Canada et le Québec. Peut-être aussi faudra-t-il trouver une façon de compter spécialement le vote autochtone.

Hier, M. Clark n'a pas voulu donner de détails sur ces questions, mais il a répondu qu'il ne voyait pas comment on pourrait tenir un référendum sans s'assurer que le vote de la majorité québécoise ne puisse être annulé par les résultats du vote global.

Le ministre a ensuite expliqué qu'il fallait répondre à de nombreuses questions de substance. Il faudra, par exemple, trouver les moyens de faire en sorte que le dépôt du projet de loi ne bloque pas le processus de négociation actuelle, «qui fonctionne bien».

Interrogé sur la possibilité que son projet de loi référendaire soit adopté avant l'ajournement de l'été, M. Clark a répondu: «Je ne peux dire plus que: probablement».



Don Boudria

## Un Sénat inutile mais égal

Robert Bourassa entreprend, la semaine prochaine, un voyage dans l'Ouest qui pourra avoir un effet non négligeable sur le climat des négociations constitutionnelles en cours. Une tournée qui vise essentiellement deux objectifs: réexpliquer la position du Québec et prendre le pouls de cette région du pays à quelques semaines du dépôt de nouvelles offres fédérales.



C'est, depuis trente ans, le troisième pèlerinage du même genre de la part d'un premier ministre québécois. Dans les deux premiers cas, en 65 et 88, il était dans une position de faiblesse en ne pouvant qu'implorer ses homologues de faire preuve d'une meilleure compréhension à son endroit.

Il en va autrement cette année où, pour la première fois, le Québec dispose d'un atout majeur. Une monnaie d'échange qui ne lui coûte pas très cher mais qui peut s'avérer fort utile dans les discussions. M. Bourassa ne pourra en effet éviter d'aborder la question de la réforme du Sénat que les Québécois discutent ici avec une souveraine indifférence mais qui constitue là-bas un enjeu déterminant.

Pour les souverainistes, le seul intérêt de ce débat c'est que cette auguste assemblée puisse devenir la pomme de discorde qui rendrait impossible l'émergence d'un consensus entre les autres provinces. Les fédéralistes québécois, de leur côté, s'en

préoccupent à peu près autant que des droits des autochtones. Rien là pour les distraire de leur fixation sur les rapports Bélanger-Campeau et Allaire ou sur l'entente du lac Meech.

On peut cependant prévoir que ce sujet prendrait soudainement une importance capitale, pour les uns et les autres, si la réforme projetée débouchait sur un Sénat égal. Une question de principe à laquelle les provinces de l'Ouest tiennent comme les Québécois à leur société distincte. On entend d'ici les clamours d'indignation devant la menace d'une représentation identique du Québec et de l'île-du-Prince-Édouard.

Un effort minimum pour dépasser cette réaction émotive et dépourvue de cette réforme de sa valeur symbolique permet par contre de conclure que l'indifférence actuelle des Québécois est la seule attitude qui convienne. Dans l'hypothèse, bien sûr, où il se confirme que cette redistribution des sièges s'accompagne d'une diminution des pouvoirs du Sénat. Une condition qui rejoint la position connue de l'Ontario selon laquelle plus un sénat est égal, moins il doit être efficace et vice versa.

Car jusqu'à maintenant, même avec tous les pouvoirs dont il dispose encore, le Sénat a rarement été d'une grande utilité dans la défense des intérêts du Québec. Au contraire. On n'a qu'à penser à la sinistre loi S-31 visant à bloquer l'expansion de la Caisse de dépôt. Et plus encore aux enfantillages pour tenter de paralyser le gouvernement conservateur. Même sur des projets bienvenus au Québec comme la loi C-22 sur les brevets pharmaceutiques ou le libre-échange.

Sur ce point comme sur tous les autres, le premier ministre Bourassa maintient, à juste titre, sa politique de boycott des conférences constitutionnelles. Mais sur la plupart des autres sujets, ses homologues savent bien à quoi s'en tenir quant aux revendications du Québec. Il serait donc normal que, dans une prochaine déclaration, il éclaire leur lanterne à ce propos.

Son voyage sera une occasion privilégiée de le faire. Mais, pour éviter qu'encore une fois, des éléments importants de sa position nous soient dévoilés par les médias non québécois, il devrait profiter des prochains jours pour s'expliquer clairement. Il pourrait, par exemple, indiquer que le Québec reconnaît le droit des provinces maritimes et de celles de l'Ouest d'aspirer à un Sénat d'autant plus égal qu'il aura été privé de sa capacité de nuire. Et qui servirait d'exutoire à leur exaspération et à leur insatisfaction dans un pays dominé par le centre.

En fait, compte tenu de la valeur symbolique de cet enjeu pour l'Ouest, il devra y mettre les formes. Et ne pas se contenter de rappeler que le sentiment profond des Québécois là-dessus n'a pas changé: ils s'en moquent éperdument. Mais là-dessus on peut lui faire confiance. Il trouvera bien une manière élégante de laisser entendre que le Québec est prêt à monnayer son indifférence à ce sujet contre une plus grande ouverture d'esprit face à ses préoccupations traditionnelles.

Pierre GRAVEL

## Ce 28 avril 1967

J'ai été béni jusqu'ici d'une vie marquée d'heureuses étapes.

Ce n'est pas par suffisance que j'en fais état ici et en ce jour particulier. Il faut plutôt y voir l'expression d'une profonde reconnaissance à l'endroit de la Providence qui m'a mis sur la voie d'événements qui, pour avoir été vécus avec une grande intensité, me sont restés gravés dans la mémoire. En en particulier, l'un d'eux: Expo 67.

Le fait n'est pas rare, dans la vie des êtres humains, de ces visions du passé qu'une occasion ramène avec une fidèle clarté, comme le ferait un film qui aurait été tourné en ces moments mêmes que réveille le souvenir. Le rappel que les médias, dont *La Presse*, viennent de faire de l'ouverture d'Expo 67, il y a 25 ans, m'en a fait connaître l'expérience une autre fois.

Les écrits, les images télévisées, les ondes radiophoniques m'ont fait revivre ces moments exaltants auxquels j'ai eu le bonheur de participer de façon étroite, dans le cadre des responsabilités qui m'avaient été confiées à l'accueil des grands visiteurs. Ces moments je les ai revécus, ces visages je les ai revus et — magie de l'imagination — j'ai cru entendre à nouveau ces chansons, ces cris de joie, ces langues multiples qui faisaient partie de l'animation quotidienne d'Expo 67 et qui chaque jour apportaient à Terre des Hommes sa véritable signification internationale.

M'est alors revenu le parfum grisant de la fierté que j'ai ressentie pour cet endroit privilégié où le monde entier s'était donné rendez-vous, pour cette ville qui s'était faite si belle dans son apparence comme dans son cœur, pour ce Québec et ce Canada unis dans la plus enrichissante entreprise humaine qui soit: l'accueil, dans leur sympathique et chaleureuse maison, de ces multitudes de toutes origines venues leur témoigner de leur amour en ce centième anniversaire de leur vie commune.

Vingt-cinq ans plus tard — toute une génération — s'est à nouveau révélé dans toute sa force ce sentiment de fierté pour le Canada, pour le Québec, pour Montréal, de ces moments qui resteront parmi les plus grands et les plus glorieux de leur histoire.

Ce sentiment qui me fait dire aujourd'hui qu'avec un peu de cette bonne volonté dont les Montréalais, les Québécois, les Canadiens donneront l'exemple au monde entier lors d'Expo 67, il y aurait sûrement, en bâtissant sur l'acquis, un peu plus de fierté à connaître qu'en cherchant à reconstruire sur la division.

Pourquoi ne penserions-nous pas à un pays dans lequel nous pourrions, la main dans la main, marcher d'un même pas vers l'avenir, tous ensemble, Canadiens, Québécois et Montréalais, et avec cette même fierté?

Roger D. LANDRY  
Président et éditeur

## SOUVERAINETÉ PARTAGÉE... C'EST CE QUE JE DIS DEPUIS 25 ANS ! - BOURASSA



DRÖITS RESERVÉS

## La boîte aux lettres

### Erreur arithmétique

M. Alain Dubuc,

Sous peine de vous décevoir, le raisonnement mathématique de l'augmentation de popularité du gouvernement Mulroney dans votre éditorial du 24 avril est inexact: l'augmentation mathématique est de 33% soit:  $(16\% - 12\%) / 12\% = 33\%$

Le dénominateur (nombre de base ou de référence) est toujours le premier dans l'ordre chronologique des événements.

L. Pierre GRAVEL  
Laval

Vous avez évidemment raison. En outre, mon erreur est pire que vous ne le croyez. Ce n'est pas en posant mal ma règle de trois que je suis en arrive à 25% plutôt qu'à 33%, mais en commentant une erreur arithmétique impardonnable:  $412 = 0,25!$

A. D.

### Lettre à M. Doré

De ce temps-ci, les journaux nous rapportent que Montréal déperit... Bien des malades ont fait de Montréal ce qu'elle devient.

Moi, je suis d'avis que si Montréal est en perte de vitesse, c'est surtout à cause de l'accueil qu'elle donne à ses ci-

toyens et à ses visiteurs... Je m'explique.

Garer sa voiture à Montréal devient de plus en plus difficile et coûteux. Prenez le métro, direz-vous. Mais prendre le métro implique de laisser sa voiture en pâture aux voleurs et aux vandales... Faudrait-il baisser les taxes de stationnement, ouvrir des parcs de stationnement en périphérie? En tant que simple citoyenne, je manque de ressources pour proposer un ensemble de solutions valables.

Ces propos m'amènent à vous parler d'une situation impossible que vous avez créée de toutes pièces au parc Lafontaine et qui recoupe la qualité d'accueil qu'une métropole devrait offrir à ses visiteurs et surtout à ses visiteurs les plus démunis...

Pourquoi avez-vous fermé le stationnement situé en face de l'hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke? Cet hiver, c'était devenu impossible de garer sa voiture près de ce centre de services de santé. Les malades gelaient dehors au vent, les bénévoles souvent décidaient de remettre leur visite, les visiteurs maugréaient... Pendant ce temps, l'ancien terrain de stationnement dormait sous la neige. Est-ce cela l'accueil que Montréal veut continuer de donner à ses visiteurs et surtout à ses visiteurs malades et démunis.

Lillane BOUDREAULT

MARCEL ADAM

Il y a eu 50 ans hier que se tenait le plébiscite fédéral sur la conscription, qui eut pour effet de dresser dramatiquement le Québec contre les autres provinces.

Parce que ces temps-ci on évoque souvent ce plébiscite pour souligner les risques d'une consultation populaire de ce genre, au moment où Ottawa semble envisager sérieusement de le faire pour dénouer in extremis la crise actuelle, il est bon d'en rappeler les principales péripéties.



Après la tragique expérience de 1917, où la conscription instaurée par le gouvernement conservateur Borden avait produit des affrontements violents au Québec et provoqué la pire crise peut-être depuis la pensée de Riel, les candidats libéraux au fédéral promirent à chaque élection, au Québec, de ne jamais inscrire les Canadiens pour service à l'étranger.

Un engagement qu'ils avaient pris également envers tous les Canadiens, tout comme les conservateurs d'ailleurs.

Le premier ministre libéral Mackenzie King avait toujours considéré que l'unité du pays (de même que l'avenir de son parti au Québec) devait passer avant les guerres de l'empire britannique qui ne menaçaient pas directement la sécurité du

Canada. Pour lui la deuxième grande guerre entraînait dans cette catégorie et il ne voulait pas forcer les Canadiens à y combattre contre leur gré.

Or voici qu'en 1942 le premier ministre décide de demander au peuple, par un plébiscite pancanadien, de dégager son gouvernement de sa promesse au sujet de la conscription.

Comment expliquer son revirement?

En fait il n'avait pas changé de sentiment à cet égard. Selon l'historien Bernard Saint-Aubin (« King et son époque »), les pressions de l'opinion canadienne-anglaise étaient devenues si fortes qu'il redoutait les pires excès dans la population. De plus, parce que plusieurs conscriptionnistes au sein de son gouvernement menaçaient de démissionner, il risquait de perdre le pouvoir au profit des conservateurs qui, eux, n'auraient pas hésité à instituer la conscription.

Ce qu'il recherche c'est apaiser l'opinion, maintenir l'unité de son gouvernement et gagner du temps. Car il croit que le service volontaire suffira et qu'il n'aura pas à décréter le service obligatoire.

C'est pourquoi il ne demande pas l'autorisation de inscrire des soldats pour le front européen mais de « libérer le gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire ».

Cette initiative provoqua une levée de boucliers au Québec. Dénonçant cette « trahison »,

l'intelligentsia nationaliste entreprit de convaincre les Canadiens français de ne pas se laisser prendre à ce piège hypocrite d'un politicien roublard.

Un camp du non est formé à l'enseigne de la Ligue pour la défense du Canada (un curieux nom inventé sans doute pour échapper à la Loi des mesures de guerre). Né sous les auspices des mouvements nationalistes et de divers corps sociaux dont les leaders formaient son état-major, ce groupement est dirigé par le député fédéral Maxime Raymond et le journaliste Georges Pelletier, directeur du quotidien *Le Devoir*, le seul journal voué à leur cause.

Quelle fut l'attitude des partis politiques provinciaux? L'Union nationale, dans l'opposition depuis l'élection de 1939 et privée de son chef immobilisé par une longue maladie, ne prit pas formellement position. Mais dans les derniers jours de la campagne Maurice Duplessis revint en Chambre et invita à voter non après avoir surtout parlé d'autre chose que la conscription.

Quant au gouvernement libéral, son chef Adélard Godbout avait déclaré au début de la campagne du plébiscite qu'il s'opposait toujours à la conscription, mais qu'il refusait de conseiller sa province. À la fin il laissa clairement entendre qu'il était favorable au oui.

Le 27 avril le oui l'emportait avec 63,7 pour cent des voix contre 36,3 pour le non, le Québec ayant voté négativement à 71,2 pour cent, malgré le fait que le cardinal Villeneuve, les ministres fédéraux et le gouverne-

ment provincial aient prôné de voter oui. Certains ont calculé que les Canadiens français et les Canadiens anglais avaient voté à environ quatre contre un pour les options opposées.

Malgré la victoire du plébiscite, King n'instaura le service obligatoire que deux ans plus tard, contraint par des pressions politiques irrésistibles. À la fin de la guerre, 15 000 soldats avaient été envoyés outre-mer contre leur gré, mais seulement 2 500 avaient combattu au front. De ce nombre 313 furent blessés, dont 69 mortellement.

Dans les ouvrages qui traitent de ces événements et notamment dans celui d'André Laurendeau, (« La crise de la conscription ») dans lequel il a raconté, en 1962, le combat mené par le camp anticonscriptionniste dans lequel il avait joué un rôle clé, ce qui frappe le lecteur d'aujourd'hui c'est que jamais ce conflit n'est considéré par les opposants à la conscription comme une guerre contre le totalitarisme naziste.

Leur argumentation est exclusivement politique, dans sa dimension la plus étroite: le gouvernement fédéral renie une promesse solennelle et se fait délier par la majorité canadienne-anglaise d'un engagement pris envers la minorité canadienne-française.

Aucun intellectuel de ce camp ne semble capable de voir autre chose dans ce conflit qu'une « guerre de l'empire » comme celle de 1914-18.

C'est un aspect particulièrement troublant de la crise de la conscription.

Opinions

Prothèses mammaires: des faits tronqués

ROLAND CHARBONNEAU

L'auteur est président de l'Association des spécialistes en chirurgie plastique du Québec.

J'ai lu avec une grande déception le texte publié dans *La Presse* récemment sous la signature de Mme Francine Pelletier et portant sur les prothèses mammaires. Bien que Mme Pelletier ne soit pas journaliste, signer une chronique hebdomadaire dans un grand quotidien devrait lui imposer les règles d'une information minimale, surtout lorsqu'elle aborde un sujet aussi délicat que galvaudé, celui des implants mammaires. Il se peut toutefois que les chroniques d'humeur ne soient pas soumises à la même norme et que citer un journaliste de *The Gazette* qui cite hors contexte un collègue américain puisse remplacer la rigueur et l'honnêteté des journalistes professionnels.

Ne voulant pas m'immiscer dans l'épineuse question du traitement de l'information, je vous prie simplement au nom de l'Association des spécialistes en chirurgie plastique du Québec de faire état de faits pertinents que Mme Pelletier a tout simplement négligé de considérer dans la production de son pamphlet. (...)

Voici donc quelques faits susceptibles, à notre avis, d'éclairer les lecteurs de *La Presse*.

1. Les spécialistes en chirurgie plastique et esthétique ne font pas la promotion de la chirurgie mammaire. Les plasticiens pratiquent la chirurgie de reconstruction. Ils opèrent, par exemple, une personne accidentée ou souffrant d'une malformation congénitale, ou encore qui a subi de graves brûlures.

La chirurgie esthétique découle directement des procédés employés en chirurgie de reconstruction. Elle répond simplement et sans publicité, à un besoin des femmes qui recourent à la chirurgie du sein d'abord et dans presque tous les cas, pour leur propre bien-être physique et psychologique. L'addition ou la reconstruction mammaire permettent de régler des problèmes sérieux.

2. Le durcissement des seins après l'implantation de prothèses mammaires ne touche pas 70% mais moins de 40% des femmes et ce, à des degrés très divers. Dans la grande majorité des cas, il s'agit d'un phénomène lié à la cicatrisation ou à l'adaptation de l'organisme à un corps étranger.

3. 95% des femmes porteuses d'implants mammaires sont satisfaites de l'opération.

4. Il existe plusieurs types d'implants mammaires:

- les implants composés d'une enveloppe de silicone remplis de gel de silicone;
- les implants composés d'une enveloppe de silicone et remplis de sérum physiologique (eau et sel);
- les implants remplis de gelée de silicone dont l'enveloppe est recouverte d'un type de polyuréthane (le type Meme).

5. Le silicone est le matériau jugé depuis plus de 30 ans le plus durable et le plus inoffensif pour le corps humain. La majorité des prothèses articulaires (hanches, genoux, articulations de la main, etc.) et autres, les prothèses testiculaires par exemple, se composent principalement de silicone. J'aimerais notamment informer Mme Pelletier qu'il y a plusieurs milliers d'hommes en Amérique du Nord qui portent des implants testiculaires à base de gel de silicone.

6. Toutes les études effectuées jusqu'à maintenant réfutent l'hypothèse d'un risque accru de cancer suite à la présence de molécules de silicone dans l'organisme.

Selon l'expérience des médecins spécialistes (radio-oncologues, oncologues, internistes et rhumatologues entre autres) il n'y a pas d'incidence de cancer plus élevée chez les femmes porteuses d'implants mammaires, bien que les prothèses rendent l'examen de détection un peu plus complexe, mais nullement déficient.

7. La pratique et l'état actuel de la science amènent les spécialistes de chirurgie plastique et esthétique à croire que les problèmes reliés aux prothèses mammaires, quoique réels mais non systémiques, sont peu considérables si on les compare aux bienfaits qu'apportent ces prothèses aux femmes qui choisissent d'en demander l'implantation.

Nous croyons que le mal le plus grave qui menace les femmes porteuses d'implants mammaires n'est pas d'origine médicale ou bio-médicale. C'est plutôt l'ostétrisme qu'exercent sur elles d'autres personnes, souvent des femmes, qui tentent de leur créer une image négative, l'image de femmes superficielles, infantiles, soumises aux phantasmes masculins.

Mme Pelletier peut certes avoir sa vision des rapports antagoniques entre les hommes et les femmes. Nous croyons pour notre part que les femmes ont le droit, fondamental et immuable, d'exprimer leurs convictions et leurs façons de vivre à travers une vision personnelle de leur propre apparence et de leur féminité.

Les accusations de Richler ne reflètent d'aucune façon la réalité que nous vivons

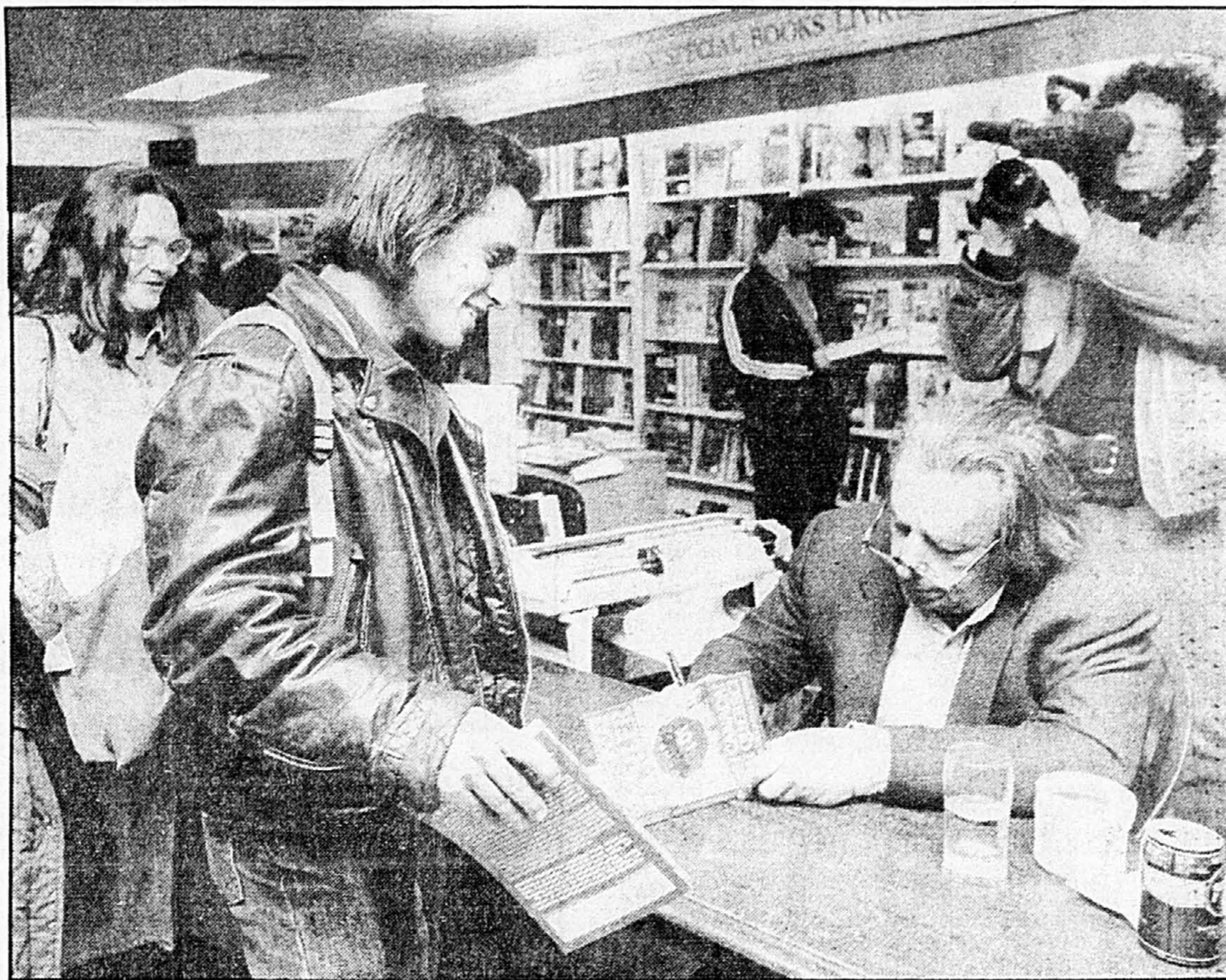
JEFFREY-DAVID KUSHNER

L'auteur est un ancien directeur du Congrès juif canadien, région du Québec.

L'atmosphère créée par les récentes affirmations de Mordecai Richler m'oblige à sortir de la réserve quasi-judiciaire à laquelle ma situation professionnelle m'assujettit. Il est évident que les opinions que j'exprime dans ce texte ne concernent que moi-même et n'engagent en aucun cas l'organisme dont je suis membre.

Je suis né Québécois d'origine juive et j'ai passé presque toute ma vie au Québec. Avec tout le respect que je dois à M. Richler, et au droit qu'il a d'exprimer ses opinions, je constate que celles-ci ne reflètent aucunement la réalité présente. Il est vrai, comme il le prétend, que nous, les Québécois et Québécoises d'origine juive et d'origine française, avons vécu par le passé des moments difficiles. Les faits sont bien connus et les recherches historiques prouvent ces dires. Je me souviens d'épisodes poignants vécus par mes parents lors de leur enfance sur le Plateau Mont-Royal au cours des années trente et quarante. Je n'oublierai jamais ce point de départ plutôt désolant qui a coloré de façon négative les relations entre nos deux communautés. Cependant, il faut affirmer que notre société ainsi que nos relations ont évolué énormément, et ce, de façon positive depuis cinquante ans.

Au cours des dernières années, soit depuis la Révolution tranquille, le Québec est devenu une société beaucoup plus ouverte, accueillante, tolérante et pluriethnique. Dans mon cheminement professionnel, j'ai eu l'honneur de servir la communauté juive pendant deux ans, à titre de directeur du Congrès juif, région du Québec. Depuis juillet 1989, j'ai le privilège d'occuper une fonction importante au sein de l'État québécois, à titre de commissaire à la Commission d'appel en matière de lésions professionnelles. Pendant toutes ces années, je n'ai jamais été la cible d'un commentaire de nature antisémite, raciste, ou même l'ob-



Mordecai Richler dédicant son dernier livre.

jet d'une remarque désagréable. Le plaisir que je ressens à vivre et à travailler au sein d'un tel milieu témoigne de l'esprit accueillant et chaleureux de mes confrères et consœurs.

Venir accuser l'ensemble de la société québécoise d'antisémitisme et de racisme équivaut au même type de généralisation que celle dont nous fûmes

victimes nous les juifs ainsi que d'autres communautés-cibles depuis des siècles. Ces accusations sont inacceptables et ne reflètent d'aucune façon la réalité que nous vivons tous présentement. On se doit de garder à l'esprit la réaction outrée des médias et des milieux syndical, patronal et gouvernemental face aux actes de vandalisme qui sont survenus depuis peu au

Québec et à la présence du Klu Klux Klan sur notre territoire.

À titre de juif et donc de membre d'une des tribus d'Israël, je considère que l'appellation «tribale» comporte une connotation plus empreinte de positivisme que de dérision ou, ultimement, d'insulte. Je suis très fier de porter en moi ces deux identités tribales!

Quand on ne voit que le pire dans ses semblables...

BELINDA BEATON

L'auteur est un écrivain torontois.

La controverse qui entoure le dernier ouvrage de Mordecai Richler risque fort de compliquer ma vie.

Il y a deux ans, j'avais rendu visite à une vieille amie de ma famille qui vit dans une petite ville gaspésienne où les hivers sont longs et où les magasins n'offrent pas énormément de choix. En cherchant un cadeau approprié à apporter à mon hôtesse francophone, je me suis souvenue qu'elle avait plusieurs petits-enfants. Un livre pour enfants en français à lire aux petits durant les longues soirées d'hiver me parut une excellente idée, et je choisis avec soin plusieurs ouvrages. L'un d'eux s'intitulait «Jacob Deux Deux et le dinosaure», par Mordecai Richler.

Les polémiques des pontifes politiques ont une façon tortueuse d'affecter les rapports entre les amis même les plus chers au Québec.

Mais que dire de la dernière diatribe de Richler, et de la controverse qui entoure son dernier livre? L'essai qu'il a fait paraître dans *McLean's* traduit-il exactement les sentiments des anglophones du Québec? Et la colère manifestée par la presse nationaliste est-elle justifiée?

Il n'est pas douteux qu'un Québec nouveau, vibrant et quelque peu problématique ait fait son apparition ces 20 dernières années. Et pour comprendre les discussions nationalistes de la survie culturelle francophone, il convient de souligner que les Canadiens français se considèrent non pas comme six millions de gens parmi les 27 millions du Canada, mais plutôt comme une goutte de six millions de per-

sonnes dans une mer nord-américaine de 290 millions, pour la plupart de langue anglaise.

Les lois sur l'affichage et les batailles linguistiques sont les produits d'une minorité qui se sent menacée — et la chose est compréhensible — et qui a parfois approuvé des politiques nées d'une sorte de désespoir culturel.

Richler a été attaqué avec raison parce que ses satires sociales ne reflètent pas la tolérance et la bonne volonté entre anglophones et francophones qui fait toujours partie intégrante de la vie québécoise. Il est trop facile pour le reste du Canada d'accepter les comptes rendus journalistiques de relations polarisées, et pour les personnes mal informées de créer des stéréotypes.

À un journaliste francophone en vue qui me demandait ce que je pensais de Richler, je répondis qu'en anglais, le terme qui le décrirait le mieux serait probablement «curmugeon», c'est-à-dire quelqu'un qui ne voit généralement que le pire dans ses semblables et dans le monde qui l'entoure.

Ce qui avait particulièrement fâché mon interlocuteur à la lecture de «Oh Canada, Oh Québec», c'est que l'éducation religieuse de Richler ne l'ait pas rendu plus tolérant à l'endroit des aspirations culturelles des indépendantistes francophones. «Pourquoi un juif ne peut-il pas manifester plus de sympathie à notre endroit et essayer de comprendre nos rêves?», avait-il demandé. Les juifs ont lutté pour se bâtir un pays, et nous voulons bâtir le nôtre nous aussi.» C'est là une façon intéressante de considérer les défauts controversés de Richler.

Ce qui est vexant, c'est que les rodomontades de Richler ont fait gaspiller l'encre journalistique à des débats futiles sur la question de savoir quelle région du Canada a, historiquement par-

lant, manifesté l'antisémitisme le plus évident. Ne nous méprenons pas: les fils de l'antisémitisme parcourent toute la tapisserie de l'histoire du Canada. Fin de la discussion.

Mais il est encore plus effroyable de constater que Richler est devenu, presque de facto, le porte-parole reconnu du Québec anglophone, acceptant, dans ce rôle, des invitations d'ici jusqu'à Belfast. Si la collectivité anglophone du Québec n'y met pas bon ordre, elle se rendra un fort mauvais service.

Richler a, avec justesse, décrit son dernier livre comme «une lamentation». Une lamentation est l'expression d'une douleur profonde, souvent suscitée par la perte de quelque chose que nous aimions. Et pleurer l'objet aimé constitue un processus émotionnel. Un écrivain jouissant d'une réputation internationale de satiriste peut attirer énormément d'attention par le sarcasme et un manque de tact suffoquants. Mais que dire des lamentations moins explosives?

Il y a deux ans, lasse de l'aspect artificiel de la vie torontoise, j'avais décidé de passer un hiver à Québec, pour travailler à mon français. Aucun de mes amis du Haut-Canada ne comprenait cette décision, mais quelque chose en moi me poussait à «rentrer chez moi». J'étais comme un saumon qui retourne à l'endroit où il est né. Une partie de moi-même voulait vivre de nouveau dans mon cher Québec, pendant qu'il était encore temps pour moi de me sentir partie de la société québécoise.

Lorsque la résolution en faveur de l'anglais seulement fut adoptée à Sault Ste. Marie, les francophones qui m'entouraient se lamentèrent sur le fait que la ville avait perdu sa fierté envers son héritage français. Lorsque les médias québécois minimisèrent de propos dé-

libéré le respect et les sentiments chaleureux que beaucoup de Canadiens éprouvent à l'endroit du Québec, nous nous désolâmes. Et lorsque j'envisageai la perte de certains droits constitutionnels que mes enfants pourraient subir si je demeurais au Québec, je frémis de colère.

Jacques Parizeau et Lucien Bouchard font preuve de vues simplistes lorsqu'ils affirment que les anglophones du Québec pleurent la perte d'hégémonie de la province. La question ne repose pas sur la nostalgie d'un passé qui devient rapidement mythologique. Ceux qui aiment la province déplorent la perte de leur avenir dans un lieu que, nonobstant toutes ses imperfections, ils ont aidé à créer.

Les jeunes Anglo-Québécois qui sont déjà partis éprouvent une peine tout à fait spéciale. Pour ceux qui envisagent de fonder une famille, la perspective d'avoir des enfants qui ne comprendront peut-être pas ce qu'est la belle province ou n'entretiendront aucun lien culturel avec elle est plus terrifiante que le «fossé des générations» que nos parents ont vécu dans les années 1960.

Ce qui est plus significatif, c'est que les anglophones qui sont demeurés au Québec, qui ont été témoins des événements des 20 dernières années et qui chérissent toujours la province, représentent l'une de ses plus grandes richesses. Ce sont eux qui comprennent et apprécient peut-être le mieux le Québec qui émerge présentement. Plus que tout autre segment de la société canadienne ou internationale, ils peuvent critiquer les faiblesses du Québec et faire l'éloge de ses points forts. Et ce qui est plus important encore, ils aiment passionnément leur province. Le Québec perdra une partie intégrante de lui-même s'ils ne les encourage pas à rester.

« Nous sommes tous des Québécois »

JACQUES FOLCH-RIBAS

L'auteur est écrivain et critique littéraire à *La Presse*.

M. Richler, Vous vous souviendrez sûrement de mai 68 à Paris? Un certain Cohn-Bendit, intellectuel, meneur de foules, étudiant, s'était fait insulter par le pouvoir temporel français qui l'avait traité de «Juif allemand». La réaction des intellectuels ne s'était pas fait attendre: des pancartes et des déclarations publiques annoncèrent: «Nous sommes tous des Juifs allemands!»

Notre intrusion à vous, Juif québécois, dans le temporel du Québec, ne fera que magnifier, mettre plus en lumière, ce sentiment qui anime beaucoup d'intellectuels d'ici, nés ailleurs, immigrés, exilés, volontaires ou non, et qui ont ce «vouloir vivre en commun» dont il est écrit un peu partout qu'il est le seul critère d'une nationalité.

On me dit que vous êtes un bon écri-

vain. Je ne peux juger de votre style, ne pouvant pas le lire dans votre langue. Mais je doute de ses qualités, car si le style est l'homme même» vos déclarations publiques ne plaident guère en sa faveur. Dans ce monde où de minables faiseurs d'opinion crient au génie devant les borborygmes de n'importe quel écrivain, si vous étiez un bon écrivain cela se saurait et je ne le sais pas, et les écrivains du monde entier, ceux que je connais, ne le savent pas non plus.

Qu'alliez-vous donc faire dans cette galère des généralisations racistes, indigne d'un intellectuel, sinon chercher une notoriété que vos écrits ne semblent pas vous avoir apportée?

Mais si vous étiez un bon écrivain, ce serait encore pire: vous n'auriez aucune excuse de prostituer votre talent d'intellectuel sur le trottoir du Québec par vos déclarations déshonnêtes, immorales, indécentes, et je vous rappellerais que ces trois catégories forment une parfaite définition de l'obscénité.

Ce qui m'importe davantage ici, lorsque vous vous permettez une intrusion dans le courant des modes — fai-

blesse, déjà, de ceux qui préfèrent le bruit des vagues au silence de la mer — c'est que vous effectuez cet amalgame qui «assimile la culture à la biologie» dont vous trouverez la description dans tous les bons dictionnaires, à l'article *racisme*.

Il faudrait, paraît-il, rire de vos déclarations. Je suis de ceux qui n'ont pas ri à la lecture de *Mein Kampf* ou de *Bagatelles pour un massacre*. Le racisme n'est pas risible, il est dangereux. Il y a des racistes partout, vous en êtes un par vos déclarations, et je m'étonne que cet aspect de votre personnalité n'ait pas été davantage relevé. C'est le seul qui m'intéresse ici, parce que vous êtes un intellectuel comme moi et que notre devoir élémentaire est d'étudier, d'expliquer et de combattre toutes les violences faites à l'esprit. À l'esprit d'abord, c'est notre lot.

Au contraire, vous utilisez les arguments de race, de génétique, de passé historique, dont vous savons qu'ils furent invoqués contre les Juifs — souvenez-vous des faux *Protocoles des sages de Sion* — et contre les Noirs, et contre l'Islam, au fur et à mesure que le

temporel s'y prêtait. Il s'y prête souvent.

Alors, nous qui ne sommes pas nés ici, au Québec, nous qui y sommes venus avec l'immense espoir d'essayer d'y vivre en communauté — cette espérance tout à fait américaine au sens noble et historique du mot — nous qui avons eu maille à partir avec les racistes européens et savons par expérience, et notre propre chair, que les amalgames et les caractérisations raciales conduisent inmanquablement à l'ostétrisme, puis à la violence, puis à l'assassinat, puis au génocide — c'est une simple et ordinaire question de temps — nous revendiquons hautement le titre de Québécois. Nous apprécions le doux bonheur d'être peut-être fils de truite et de putain. Nous épousons du même coup le passé du Canada et du Québec, sa langue, française (ne vous en déplacez), sa réalité présente et son futur possible. C'est l'unique chose que nous pouvons et devons faire. Nous l'avons fait sans vous, et avant vos déclarations inacceptables. Vous nous confortez dans notre choix. Je ne crois pas que nous dussions vous remercier. Ni rire de vous.

## Télévision

### Sonia Benezra courtisée par Quatre Saisons



LOUISE COUSINEAU

On sait déjà que Télévision Quatre Saisons fera une émission hebdomadaire de style talk-show avec le poète rockeur Lucien Francoeur l'automne prochain. Voilà qu'on apprend que cette chaîne est en pourparlers avec une autre animatrice qui plaît aux jeunes, Sonia Benezra, pour animer une émission quotidienne d'une heure à compter de septembre. Heure projetée: de 18h30 à 19h30. On sait que TQS vise en priorité un auditoire de jeunes adultes.

Une des particularités de l'émission: l'orchestre sera dirigé par une femme, Hélène Dallair, qui travaille notamment avec Richard Séguin.

Le vice-président exécutif de TQS, Jean Fortier, a confirmé hier que son réseau est très intéressé par Sonia Benezra, qui a fait ses classes à Musique Plus — on l'a vue en fin de semaine interviewer Roch Voisine à Paris — et qui réussit à faire jaser des gens aussi réfractaires aux entrevues que le chanteur Francis Cabrel.

L'émission sera produite par la firme Coscient, qui produit notamment la série *Omni-Science*, diffusée à Radio-Québec et vendue dans 105 pays.

Mme Benezra quittera-t-elle Musique Plus? À suivre.

#### Rien pour l'été

Par ailleurs, TQS n'offrira pas de nouvelles émissions dans sa grille d'été. Comme l'année dernière, elle entrera en ondes cet été à 16h30. Non plus avec *Les Pierrafeu*, ce pilier de la programmation, mais avec un autre classique de notre télé, *Le Vagabond*. Oui, le chien lui-même.

Télévision Quatre Saisons vient de procéder à une réorganisation administrative au sommet dans laquelle Charles Bélanger, qui était chef de l'exploitation, ajoute à ce titre celui de président. Depuis la période troublée où TQS est presque tombée en faillite l'an dernier, c'est Adrien Pouliot qui avait assumé la présidence. Il redevient président et chef de l'exploitation de CFCF inc. qui chapeaute TQS.

Quant à Jean Fortier, son titre de premier vice-président est changé en vice-président exécutif. Il conserve ses vice-présidences programmation et information. Luc Harvey reste directeur des programmes.

La situation financière de TQS est meilleure, de dire M. Fortier. Alors que les pertes en février 1991 étaient de 18 millions, elles sont tombées à 2,4 millions en février 92. «Le patient ne saigne plus», dit-il et il n'est plus question de vendre la chaîne. Et, tel que promis aux dernières audiences du CRTC, on relance une vraie programmation en septembre, avec 64 ou 65 p. cent de contenu canadien en prime time.



Les metteurs en scène de la prochaine saison du TNM: René Richard Cyr, André Brassard, Alice Ronfard, Lorraine Pintal et Claude Poissant.

## Du théâtre rajeuni au TNM

La première saison de Lorraine Pintal fera place aux forces vives du théâtre actuel

JEAN BEAUNOYER

Rencontre de presse chaleureuse, parfois émouvante, hier, lors de la passation des pouvoirs au Théâtre du Nouveau Monde. Ayant assumé pendant 10 ans la direction artistique du TNM, Olivier Reichenbach a remercié les artistes et les médias, puis a présenté celle qui lui succédera, Lorraine Pintal, et, du même coup, la programmation de la prochaine saison.

«Cette saison m'appartient, disait-elle. J'ai voulu assumer complètement la prochaine saison et ce choix effectué en deux mois tient du miracle. Il faut tenir compte du contexte économique et pour la prochaine saison, j'espère avoir les moyens de réaliser mes rêves, dont une saison de six productions.»

On remarque déjà cependant un théâtre rajeuni avec une forte représentation de jeunes metteurs en scène et de comédiens, qui dans plusieurs cas en sont à leur première prestation au TNM.

Une première pièce en début de saison qui interroge le théâtre, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello, dans une mise en scène d'André Brassard avec Éric Cabana, Pierre Curzi, Sophie Faucher, Jean-Louis Millette et autres comédiens. Claude Poissant signe une première mise en scène au TNM avec *Le prince travesti ou l'illustre aventurier* de Marivaux. Henri Chassé, Luc Picard, Christiane Pasquier et Paul Savoie font partie de la distribution. Lorraine Pintal signe la mise en scène de la pièce de Marcel Dubé, *Les beaux dimanches*, avec Marie Tifo, Gilbert Sicotte, Sophie Clément et une distribution à compléter.

Peu avant la conférence de presse, Marcel Dubé nous confiait «qu'il s'agit de la seule pièce que Lorraine Pintal a retenue de la programmation qu'avait préparée Olivier Reichenbach».

En mai, c'est *Le Malentendu* d'Albert Ca-

mus qu'a retenu Lorraine Pintal dans une mise en scène de René Richard Cyr. Kim Yaroshevskaya sera en évidence dans cette production. Notons que cette comédienne, trop souvent oubliée à notre avis, participera à deux productions du TNM, la saison prochaine.

Finalement, la première saison de la nouvelle directrice générale s'achèvera avec *Les Troyennes* d'Euripide dans une mise en scène d'Alice Ronfard à partir d'un texte de Marie Cardinal. Elle mettra en vedette Monique Mercure, France Castel, Denis Mercier et d'autres comédiens à annoncer ultérieurement.

En somme, du théâtre neuf, dépoussiéré, une grande place aux forces vives du théâtre actuel et surtout un théâtre qui a déjà une couleur. Lorraine Pintal annonce l'enthousiasme, l'harmonie et des temps meilleurs pour le TNM, qui en avait bien besoin.

Si on voit apparaître les Claude Poissant, Luc Picard, Henri Chassé, France Castel, Christiane Pasquier, René Richard Cyr et Alice Ronfard, on s'est souvenu de Marcel Dubé, de Camus, de l'irremplaçable Monique Mercure, de Kim Yaroshevskaya, de Jean-Louis Millette et de bien d'autres. Déjà des forces équilibrées dans un théâtre qui respire enfin!



Sonia Benezra quittera-t-elle Musique Plus?

### Vous êtes seule, un homme entre chez vous la nuit...

■ Excellent départ pour un suspense. Une jeune femme (Sylvie Malo) dort dans son appartement. Seule. Un bruit l'éveille. Un homme (Denis Bernard) est entré et se promène dans l'appartement.

Le premier film de fiction de Suzanne Guy, présenté dimanche soir à 20h30 à Radio-Québec, était le genre de film que seule une femme peut faire. Et peut-être que seules les femmes dans l'auditoire peuvent vraiment apprécier. Suzanne Guy est une excellente documentariste. Vous vous souvenez peut-être de son film sur l'avortement, *C'est comme une histoire d'amour*, présenté deux fois aux *Beaux Dimanches*.

L'inconnu se comporte comme s'il était chez lui. Prend une bière dans le frigo, se tranche du poulet. Il ne voit jamais la propriétaire de l'appartement, qui a eu le temps de se terrer dans un placard, et qui l'observe.

Pas un mot ne sera dit dans ce court métrage d'une demi-heure intitulé *Le Visiteur*.

Tout est dans les images. Idée intéressante.

La femme est terrorisée, bien sûr. Elle capotera, toujours en silence, lorsque l'inconnu se mettra à fouiller dans ses papiers, et encore plus dans les sous-vêtements qu'il trouve dans un tiroir. Comme les flies vous disent quand vous êtes cambriolé: «C'est comme un viol». Les meilleurs moments de l'oeuvre. Une femme terrorisée perd tous ses moyens, et ne peut que rêver d'assommer son agresseur. Elle arrive rarement à passer à l'acte.

Mais hélas, le film comportait des non-sens qui nous empêchaient de vraiment marcher. Denis Bernard n'a pas l'air assez menaçant, encore que les violeurs n'aient pas toujours le physique de l'emploi. La fille aurait pu téléphoner à la police pendant une absence de l'homme, même si elle ne pouvait pas prévoir qu'il reviendrait. Et quand, à la fin, on se rend compte que l'homme s'est tout bonnement trompé d'étage, on se sent floués.

## Cinéma

### Le cinéma de demain... aujourd'hui



SERGE DUSSAULT

Quel âge ont-ils? Pas plus de trente-cinq ans. C'est le règlement. Les plus jeunes, autour de seize ans. Ils viennent d'une trentaine de pays. Ils travaillent en vidéo ou sur film. Toujours en court ou moyen métrage.

On dit qu'ils forment la relève, un peu comme si ce qu'ils font aujourd'hui ne comptait pas encore. On a tort. On jugera de leur travail pendant les six jours du treizième Festival international du jeune cinéma qui commence aujourd'hui et se termine dimanche.

«La sélection s'est faite parmi 350 films que nous avons reçus ou que nous avons vus dans les festivals», explique Christian van Nuffel, le responsable des communications du festival. Nous en avons retenu 174.»

Le festival comprend plusieurs sections. Trois sont compétitives:

- La compétition internationale: 63 films venus de dix-neuf pays, dont quelques-uns aussi lointains que le Japon, l'Inde et l'Australie. Le Québec vient en tête avec 13 films en compétition. Suivent: la France (9), les États-Unis (8), la Belgique et la Grande-Bretagne (7 chacune). Quatre prix (fiction, documentaire, animation et vidéo) de 600 \$ seront attribués par un jury de cinq membres, dont font partie Michel Brault et Josée Beaudet.
- La compétition québécoise: 39 films,

dont 13 sont aussi inscrits dans la compétition internationale. Dans cette section, sept prix: prix de la relève (stage de formation en Belgique), prix Kodak (pour une oeuvre produite dans un cadre universitaire), prix ONF (500 \$ pour le meilleur scénario), deux prix du Syndicat des techniciens du cinéma et de la vidéo du Québec (aspect technique, film et vidéo) et deux prix d'interprétation (masculine et féminine) attribués par l'Union des artistes.

● La compétition collégiale: 25 films ou vidéos tournés par des élèves d'une quinzaine de cégeps. Avec prix de 300 \$ pour le meilleur film ou vidéo.

Le festival a aussi une section hors-concours. On y présentera notamment cinq courts métrages et deux vidéos tournés par Jaco Van Dormael, le réalisateur de *Toto le héros*. Samedi, 21 h 30, à la Cinémathèque.

#### BLOC NOTES

■ Pour remplacer *The Grocer's Wife* que Cannes a retenu pour l'ouverture de la Semaine de la critique, le Cinéma Parallèle présente, à compter de jeudi, *An Angel At My Table* de *Jane Campion* qui a gagné, soit dit en passant, le prix de la critique au festival de Venise l'automne dernier.

■ Pourquoi si peu de réalisatrices au Québec? Réponse à cette question dans *Septième Art et discrimination*, de *Jean-Guy LaCroix*, publié chez VLB.

■ Au Goethe-Institut, du 7 au 21 mai: six films groupés sous le titre *l'Allemagne sans mur*. Dont *Jours en novembre* de *Marcel Ophüls*.

Le même soir, au Goethe-Institut (à 19h), huit films underground de l'Allemagne de l'Est tournés avant la chute du mur. Un cinéaste berlinois, Thomas Frydetski y sera. A la Cinémathèque, jeudi, quelques courts métrages britanniques présentés par le British Film Institute. Et dimanche, quelques films sur Montréal — pour l'anniversaire que vous savez...

Pas de festival digne de ce nom sans colloque ou forum. Vendredi au Goethe-Institut, on fera le point sur la situation du court métrage. Ou peut-on les voir? Pas de place pour eux dans les cinémas sinon, à l'occasion, en début de programme. Et de moins en moins. Pas de place pour eux à la télé. Ne pourrait-on pas en grouper quelques-uns sous un thème donné et en faire l'objet d'une représentation normale comme s'il s'agissait d'un film à sketches? On en parle.

Parmi les activités parallèles, mentionnons une rencontre avec les participants de la course *Destination monde*, mercredi à la Cinémathèque.

Les projections ont lieu à la Cinémathèque québécoise, au Goethe-Institut et au Collège Vanier. Prix des billets: 4,50 \$. On peut acheter un passeport pour cinq programmes (15\$) ou pour 10 (25 \$).

#### UN ZIGOMÈTRE

■ Un zigomètre, vous savez ce que c'est? Le festival Juste pour rire nous l'apprendra ce midi au cours d'une conférence de presse où seront dévoilées les grandes lignes d'une nouvelle section du festival, *Cinéma ha-ha!* Des films... juste pour rire, dont le treizième Conte pour tous de *Rock Demers*. Il y en aura une dizaine en tout. Au Centre Eaton, du 30 juillet au 9 août.

# Michel Rivard

[naïf]

## SPECTRUM

7 • 8 • 9 • 10 MAI

Billets (22.50\$ + taxes et frais de service) en vente au Spectrum, dans les comptoirs Admission et au 522-1245

La Presse
CKOI 96.9 FM
SRC
UNION

Associated Press  
OMAHA, Nebraska

# Un album de 2 Live Crew sera-t-il à l'origine d'une bataille juridique sur l'obscénité?

Des accusations ont été portées contre les propriétaires de cinq magasins de musique d'Omaha pour avoir vendu à des mineurs l'album *Sports Weekend* du groupe rap 2 Live Crew — un disque sexuellement explicite.

L'affaire pourrait donner lieu à la première contestation en cour de la législation sur l'obscénité axée spécifiquement sur les acheteurs mineurs.

Trente-cinq États possèdent une législation similaire, mais leur constitutionnalité n'a jamais encore été contestée devant les tribunaux, a précisé un représentant de la Trans World Music Corp., l'un des accusés.

Les avocats de la Trans World Music soutiennent que la législation en question enfreint les dispositions sur la liberté d'expression du Premier amendement de la constitution américaine.

L'album précédent de 2 Live Crew, *Nasty as They Wanna Be*, avait été jugé obscène par des tribunaux siégeant en Alabama et en Floride. Le jugement rendu en Alabama a été cassé par un tribunal supérieur, tandis qu'en Floride, le verdict a été porté en appel.

## HARMONIE DE CHOEURS... POUR LA FÊTE DES MÈRES.



**ÉVITEZ LES DÉCEPTIONS. RÉSERVEZ AUJOURD'HUI!**  
REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ! À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE 1992!  
**THE PHANTOM OF THE OPERA**  
Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts, Montréal  
RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM  
**(514) 790-2222**

### Entracte

#### L'EX-RESEAU DE LA CINO: LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS EXERCE SON DROIT DE PRÉEMPTION

Le secrétaire d'État français à la communication Jean-Noël Jeanneney a annoncé à l'Assemblée nationale que le gouvernement faisait jouer son droit de préemption sur le réseau laissé vacant depuis la mise en liquidation judiciaire de la chaîne de télévision privée La Cinq, le 12 avril.

Il a précisé, au cours d'un débat sur la presse et l'audiovisuel, que ce serait une «chaîne culturelle européenne», c'est-à-dire, selon toute vraisemblance, à partir de la chaîne embryonnaire franco-allemande ARTE, qui diffusera ses programmes sur le réseau hertzien, en soirée, à partir de 19h (17h GMT). Quant au reste du temps d'antenne, il sera attribué par les soins du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA), après appel d'offres.

La mise en route de cette chaîne devrait intervenir «au plus tard en septembre», a-t-il encore précisé.

## théâtre du nouveau monde



de SHAKESPEARE  
Traduction JEAN-LOUIS ROUX  
Mise en scène JEAN ASSELIN

avec JEAN-LOUIS ROUX  
FRANCINE ALEPIN  
MARC BÉLAND  
SOPHIE FAUCHER  
ALEXIS MARTIN  
DENIS MERCIER  
JEAN-LOUIS MILLETTE  
GUY NADON  
MARTHE TURGEON

Réervations: 861-0563

MOLSON O'KEEFE  
théâtre du nouveau monde

84, rue Ste-Catherine O., Métro Place-des-Arts  
Stationnement adjacent au théâtre

**PREMIERE CE SOIR**

Billets: Avant-premières 19\$ - 22\$  
Admission générale: 22\$ - 26\$  
Tarif spécial pour étudiant, 60 ans et +  
Groupes: 861-4971  
Tarif réduit 30 minutes avant le lever du rideau  
argent comptant seulement

## CHRONIQUE



«POUR UN AIR AMBIANT DES PLUS SAINS»

- Utilisez régulièrement la hotte de la cuisinière et le ventilateur de la salle de bain pour expulser l'air à l'extérieur.
- Ouvrez les fenêtres de temps à autre pour faire circuler l'air, sans toutefois les laisser ouvertes trop longtemps pour ne pas gaspiller l'énergie qui sert à chauffer ou à rafraîchir la maison.
- Optez pour des moquettes et des tissus d'ameublement à fibres naturelles et sans produits chimiques, ainsi que pour des produits d'entretien inoffensifs: solvant, cire, peinture, vernis, etc.
- Employez des savons insecticides ou des produits naturels pour vous débarrasser des insectes qui infestent la maison.
- Veillez à la bonne aération des pièces où vous utilisez des produits contenant des substances chimiques dangereuses.

CETTE CHRONIQUE VOUS EST PRÉSENTÉE  
TOUS LES MARDIS  
...N'OUBLIEZ PAS...  
REGARDEZ FEU VERT  
MARDI 20 H 30 ET DIMANCHE 17 H 00 A



Satisfaction garantie



Desjardins L'incroyable force de la coopération.



Le jeudi  
30 avril, de 12 h à 13 h

## ROYAL WINNIPEG BALLET

Danseurs exceptionnels, répertoire original, le Royal Winnipeg Ballet est la plus ancienne compagnie de danse au Canada.

Animateur: Henri Barras

### L'Art du mouvement Banque Royale

Billet: 5 \$  
Apportez votre lunch  
Piano noble  
Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts  
Renseignements: 285-4256  
Réservations: 842-2112



## OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

### LES GRANDS CONCERTS

Claus Peter Flor, chef  
Edith Wiens, soprano  
Siegfried Lorenz, baryton  
Choeur de l'OSM, Iwan Edwards, dir.

28 et 29 avril, 20h00

BRAHMS: Un Requiem allemand, opus 45

Commanditaires: 28 avril: L'Impériale 29 avril: PRATT & WHITNEY CANADA

SALLE WILFRID-PELLETIER

EN VENTE À LOSM: 842-9951 ET AUX GUCHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112  
(taxes et redévance Place des Arts en sus)

BILLET: 9,50\$ 21,00\$ 29,50\$ 41,00\$

## MARDIS À MOITIÉ PRIX \* GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODEON

\*BASE SUR LE PRIX D'ENTRÉE POUR ADULTES  
TOUS LES FILMS - TOUTE LA JOURNÉE - TOUS LES CINÉMAS  
POUR INFORMATION APPELEZ: de 11h00 à 22h00 849-FILM

<p><b>DU 24 AU 30 AVRIL 1992</b></p> <p><b>ASTRE</b> 327-5001 9480, boul. Lacordaire BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00</p> <p><b>YEAR OF THE COMET</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45 Sem.: 7:10 - 9:00</p> <p><b>THE BABE (G)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 7:00 Couche tard: Ven. et Sam.: 7:00</p> <p><b>MY COUSIN VINNY (G)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 5:10 - 7:00 Sem.: 7:15</p> <p><b>BEEHIVE (G)</b> (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:00 - 5:10 - 7:00 Sem.: 7:15</p> <p><b>WHITE MEN CAN'T JUMP (13 ans)</b> Sam. et Dim.: 2:50 - 9:05 Sem.: 9:05 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:20</p>	<p><b>COMODORE</b> 334-8560 5780, boul. Gouin ouest LE ROI PÉCHEUR (13 ans) 2e film: BUGSY (v. française) 7:00</p> <p><b>COMPLEXE DES JARDINS</b> Basilinaire 1 849-FILM JUSQU'AU BOUT DU MONDE (G) Dolby Stereo 1:45 - 5:00 - 9:30</p> <p><b>URGA (G)</b> (v. française) Dolby Stereo 2:10 - 5:05 - 7:20 - 9:30</p> <p><b>AUJOURD'HUI PEUT-ÊTRE (G)</b> 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:25</p> <p><b>TOUS LES MATINS DU MONDE (G)</b> 2:00 - 5:05 - 7:20 - 9:35</p> <p><b>CENTRE-VILLE</b> 849-FILM 2001, Université, Métro McGill LA BELLE NOISEUSE (G) 2:15 - 4:30 - 7:05</p> <p><b>EUROPA (13 ans)</b> (v.o. avec sous-titres français) 2:15 - 4:30 - 7:05</p> <p><b>OMBRES ET BROUILLARD (G)</b> 9:15</p> <p><b>THE BABE (G)</b> 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:25</p> <p><b>CONTE D'HIVER (G)</b> 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25</p> <p><b>AU BOUT DE SOI (13 ans)</b> 2:15 - 9:00</p> <p><b>BEEHIVE (G)</b> (v. anglaise) 5:00 - 7:05</p> <p><b>ARRETE OU MA MERE VA TIRER (G)</b> 2:15 - 4:15 - 7:05 - 9:00</p> <p><b>SLEEPWALKER (16 ans)</b> 2:00 - 3:50 - 5:40 - 7:30 - 9:30</p> <p><b>BASIC INSTINCT (18 ans)</b> Dolby Stereo 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30</p> <p><b>YEAR OF THE COMET</b> 2:30 - 4:30 - 7:15 - 9:15</p>	<p><b>LE FAUBOURG</b> 849-FILM 1616 ouest, rue Ste-Catherine THE PLAYER Dolby Stereo THX 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:15</p> <p><b>THUNDERHEART (13 ans)</b> Dolby Stereo THX 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30</p> <p><b>WHITE MEN CAN'T JUMP (13 ans)</b> Dolby Stereo 2:00 - 4:30 - 7:15 - 9:30</p> <p><b>THE BABE (G)</b> Dolby Stereo 2:10 - 4:00 - 7:00 - 9:20</p> <p><b>LAVAL 2000</b> 849-FILM Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin BEEHIVE (G) Dolby Stereo (v. française) 1:30 - 3:30 - 5:10 - 7:10 - 9:00 Sem.: 7:10 - 9:00</p> <p><b>LA POSTIERE (G)</b> Sam. et Dim.: 1:50 - 3:45 - 5:35 - 7:30 - 9:20 Sem.: 7:30 - 9:20</p> <p><b>LONGUEUIL</b> 849-FILM Place Longueuil - 825 o., rue St-Charles BEEHIVE (G) (v. française) Sam.: 2:00 - 7:00 - 9:00 Dim.: 1:30 - 3:20 - 5:10 - 7:10 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00</p> <p><b>ARRETE OU MA MERE VA TIRER (G)</b> Dim.: 1:45 - 3:35 - 5:25 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15</p> <p><b>PLACE ALEXIS NIHON</b> 849-FILM Metro Atwater BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stereo 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45</p> <p><b>YEAR OF THE COMET</b> Dolby Stereo 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15</p> <p><b>SLEEPWALKER (16 ans)</b> Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30</p> <p><b>POINTE-CLAIRE</b> 849-FILM 6361, Trans-Canada THUNDERHEART (13 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:05 - 7:05 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:30</p> <p><b>BEEHIVE (G)</b> (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10</p> <p><b>SLEEPWALKER (16 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:20 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 7:15 - 9:15</p> <p><b>MY COUSIN VINNY (G)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:15 - 7:10 - 9:20 Sem.: 7:20 - 9:20</p> <p><b>BASIC INSTINCT (18 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:40 Sem.: 7:00 - 9:40</p> <p><b>WHITE MEN CAN'T JUMP (13 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 2:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30</p>	
<p><b>VERSAILLES</b> Place Versailles 353-7880 LE COBAYE (13+) Tous les soirs 7:20-9:30 dim 12:30-3:00-5:10-7:20-9:30 WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:00-9:05 dim 12:30-2:40-4:45-7:00-9:05 CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 6:30-9:10 dim 12:45-3:00-6:30-9:10 FLAMME SUR GLACE (G) Tous les soirs 7:15-9:30 dim 12:20-3:40-4:50-7:15-9:30 LA MAIN QUI BERCE L'ENFANT (13+) Tous les soirs 7:10-9:20 dim 12:30-4:05-5:00-7:10-9:20 LA BELLE ET LA BETE (G) dim 12:50-2:45-4:30-6:15 MIKEY (16+) Tous les soirs 7:30-9:25</p> <p><b>GREENFIELD PARK</b> 519 Boul. Taschereau 671-6129 WHITE SANDS (V.F.) (13+) Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:30-3:00-4:45-7:00-9:10 MIKEY (16+) Tous les soirs 9:05 dim 12:05-4:30-9:05 STRAIGHT TALK (G) Tous les soirs 7:00 dim 3:00-7:00 LE COBAYE (13+) Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:30-2:30-4:45-7:00-9:10</p> <p><b>OMEGA (Longueuil)</b> Mail Mail Centre 647-1122 J.F.K. V.F. (13+) Tous les soirs 8:00 dim 1:00-4:30-8:00 LA BELLE ET LA BETE (G) dim 1:00-4:45-7:30-10:15 BUGSY V.F. (13+) Tous les soirs 8:00-10:15 CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 7:00-9:30 dim 12:30-2:30-4:45-7:00-9:30 FLAMME SUR GLACE (G) Tous les soirs 7:15-9:30 dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:30</p> <p><b>CHATEAUGUAY</b> 240 Boul. Jean Baptiste 681-2443 BEEHIVE V.F. (G) (Tous les soirs 7:15-9:15 dim 1:00-3:05-5:00-7:15-9:15 ARRETE OU MA MERE VA TIRER (G) Tous les soirs 7:00-9:15 dim-mar 1:15-3:10-7:00-9:15 WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:00-9:30 dim-mar 2:45-5:00-7:10-9:30 THE BABE (G) Tous les soirs 7:00 dim-mar 1:10-3:30-7:00 BEAUTY AND THE BEAST (G) dim-mar 1:00-5:00 SLEEPWALKERS (16+) Tous les soirs 7:30-9:30 BASIC INSTINCT (18+) Tous les soirs 9:00 FERNGULLY (G) dim-mar 1:00-3:00-5:00</p>	<p><b>BERRI</b> 849-FILM 1280, rue St-Denis BEEHIVE (G) Dolby Stereo (v. française) 1:30 - 3:20 - 5:10 - 7:00 - 9:00</p> <p><b>JEMBRASSE PAS (13 ans)</b> 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15</p> <p><b>LA POSTIERE (G)</b> Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30</p> <p><b>COEUR DE TONNERRE (13 ans)</b> Dolby Stereo 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:15</p> <p><b>DANZON (G)</b> (v.o. avec sous-titres français) 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15</p> <p><b>BONAVENTURE</b> 849-FILM Place Bonaventure BEEHIVE (G) (v. anglaise) 7:00</p> <p><b>FRIED GREEN TOMATOES (G)</b> 9:00</p> <p><b>THE BABE (G)</b> 7:00</p> <p><b>SLEEPWALKER (16 ans)</b> 9:15</p> <p><b>BROSSARD</b> 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau BASIC INSTINCT (18 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:30</p> <p><b>COEUR DE TONNERRE (13 ans)</b> Sam.: 2:15 - 7:05 - 9:30 Dim.: 1:45 - 4:25 - 7:05 - 9:30 Sem.: 7:05 - 9:30</p> <p><b>LA POSTIERE (G)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 2:15 - 7:30 - 9:30 Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30</p> <p><b>CARREFOUR LANGELIER</b> 849-FILM 7305, boul. Langelier, 255-5551 SLEEPWALKER (16 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 2:45 - 6:15 - 9:45 Sem.: 9:00 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30</p> <p><b>ARRETE OU MA MERE VA TIRER (G)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 4:30 - 8:00 Sem.: 7:15</p> <p><b>LA POSTIERE (G)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 2:30 - 6:00 - 7:50 - 9:40 Sem.: 8:00 - 9:50</p> <p><b>FERNGULLY (G)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 4:20 - 7:10 - 9:30 Sem.: 6:30</p> <p><b>COEUR DE TONNERRE (13 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:45 - 10:00 Sem.: 7:00 - 9:20</p> <p><b>CITY OF JOY (13 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:10 - 9:40 Couche tard: Ven. et Sam.: 12:00</p> <p><b>WHITE SANDS</b> Dolby Stereo (v. française) Sam. et Dim.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:25 Sem.: 7:20 - 9:25 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:25</p> <p><b>BEEHIVE (G)</b> Dolby Stereo (v. française) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00</p> <p><b>CARREFOUR LAVAL</b> 849-FILM 2330, boul. Le Carrefour THE BABE (G) Sam. et Dim.: 1:50 - 4:10 - 7:10 - 9:35 Sem.: 7:10 - 9:35</p> <p><b>BEEHIVE (G)</b> Dolby Stereo (v. anglaise) Sam. et Dim.: 3:45 - 5:30 - 7:15 Sem.: 7:15</p> <p><b>WHITE MEN CAN'T JUMP (13 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:35 - 9:25 Sem.: 9:25</p> <p><b>BASIC INSTINCT (18 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30</p> <p><b>COEUR DE TONNERRE (13 ans)</b> Sam. et Dim.: 1:40 - 4:15 - 7:10 - 9:40 Sem.: 7:10 - 9:40</p> <p><b>SLEEPWALKER (16 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 3:30 - 5:20 - 7:15 - 9:30 Sem.: 7:15 - 9:30</p> <p><b>CITY OF JOY (13 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30</p>	<p><b>LE DAUPHIN</b> 849-FILM 2396 est, rue Beaubien URGA (G) Dolby Stereo (v.o. avec sous-titres français) Sam. et Dim.: 7:00 - 9:20 Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20</p> <p><b>BEING AT HOME WITH CLAUDE (13 ans)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 7:15 - 9:00 Dim.: 2:15 - 4:00 - 7:15 - 9:00</p> <p><b>EGYPTIEN</b> 849-FILM 1455, rue Peel CITY OF JOY (13 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 2:00 - 7:00 - 9:30 Dim.: 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:30</p> <p><b>FERNGULLY (G)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 2:00 - 6:00 Dim.: 1:30 - 3:05 - 4:30 - 6:00</p> <p><b>RAISE THE RED LANTERN (G)</b> Dolby Stereo (v.o. avec sous-titres anglais) Sam. et Dim.: 7:30 - 9:55 Dim.: 7:30 - 9:55</p> <p><b>MY COUSIN VINNY (G)</b> Dolby Stereo Sam. et Dim.: 2:05 - 7:05 - 9:30 Dim.: 1:35 - 4:15 - 7:05 - 9:30 Exc. le 30 avril: 2:05 - 9:30</p>	
<p><b>LAVAL</b> Centre Laval 688-7776 WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:05-9:10 dim 12:40-2:50-5:00-7:05-9:10 PASSED AWAY (G) Tous les soirs 7:15-9:20 dim 12:30-3:00-5:10-7:20-9:30 BRAIN DONORS (G) Tous les soirs 7:10-9:20 dim 1:00-3:00-5:00-7:10-9:20 LE COBAYE (13+) Tous les soirs 7:25-9:30 dim 12:30-2:30-4:40-7:00-9:10 WHITE SANDS (V.F.) (13+) Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:30-2:30-4:40-7:00-9:10 BUGSY (V.F.) (13+) Tous les soirs 6:30-9:10 dim 12:25-3:20-6:30-9:10 CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 6:30-9:20 dim 12:40-3:20-6:30-9:20 CUTTING EDGE (G) Tous les soirs 7:05-9:10 dim 12:40-3:00-5:10-7:20-9:30 STRAIGHT TALK (G) dim 1:00-3:00-5:00 MIKEY (16+) Tous les soirs 7:10-9:20 dim 1:00-3:00-5:00-7:10-9:20</p> <p><b>FLAMME SUR GLACE (G)</b> Tous les soirs 7:10-9:20 dim 12:40-3:00-5:10-7:10-9:20 LA BELLE ET LA BETE (G) dim 1:00-3:00-5:00 STRAIGHT TALK (G) Tous les soirs 7:20-9:30 MIKEY (16+) Tous les soirs 7:10-9:20 dim 1:00-3:00-5:00-7:10-9:20</p> <p><b>LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (13+)</b> Tous les soirs 7:05-9:15 dim 12:20-2:35-4:45-7:05-9:15</p>	<p><b>LAVAL</b> Centre Laval 688-7776 WHITE SANDS (13+) Tous les soirs 7:05-9:10 dim 12:40-2:50-5:00-7:05-9:10 PASSED AWAY (G) Tous les soirs 7:15-9:20 dim 12:30-3:00-5:10-7:20-9:30 BRAIN DONORS (G) Tous les soirs 7:10-9:20 dim 1:00-3:00-5:00-7:10-9:20 LE COBAYE (13+) Tous les soirs 7:25-9:30 dim 12:30-2:30-4:40-7:00-9:10 WHITE SANDS (V.F.) (13+) Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:30-2:30-4:40-7:00-9:10 BUGSY (V.F.) (13+) Tous les soirs 6:30-9:10 dim 12:25-3:20-6:30-9:10 CAPITAINE CROCHET (G) Tous les soirs 6:30-9:20 dim 12:40-3:20-6:30-9:20 CUTTING EDGE (G) Tous les soirs 7:05-9:10 dim 12:40-3:00-5:10-7:20-9:30 STRAIGHT TALK (G) dim 1:00-3:00-5:00 MIKEY (16+) Tous les soirs 7:10-9:20 dim 1:00-3:00-5:00-7:10-9:20</p> <p><b>FLAMME SUR GLACE (G)</b> Tous les soirs 7:10-9:20 dim 12:40-3:00-5:10-7:10-9:20 LA BELLE ET LA BETE (G) dim 1:00-3:00-5:00 STRAIGHT TALK (G) Tous les soirs 7:20-9:30 MIKEY (16+) Tous les soirs 7:10-9:20 dim 1:00-3:00-5:00-7:10-9:20</p> <p><b>LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (13+)</b> Tous les soirs 7:05-9:15 dim 12:20-2:35-4:45-7:05-9:15</p>	<p><b>CHLOE STE-MARIE MICHELE RICHARD ROGER GIGUIERE MICHEL BARRETTE</b></p> <p><b>La POSTIERE</b></p> <p><b>year of the Comet</b> CASTLE ROCK - NEW LINE CINEMA CASTLE ROCK - NEW LINE CINEMA</p> <p><b>GIULIETTA MASINA</b> Aujourd'hui peut-être...</p>	<p><b>CINEMA DECARIE</b> 6900 boul. Decarie 849-FILM CINEMA PARADIS 8125 rue Hochelaga 354-3110 CINEMA CREMAZIE 8610 rue St-Denis 849-FILM 99¢ LUNDI AU JEUDI 1,99\$ VEN. SAM. DIM. et FÊTES *TAXES EN SUS VOIR CALENDRIER REPERTOIRE</p>

## FAMOUS PLAYERS

CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 26 AU 30 AVRIL incl.

**Centre-ville**

**CENTRE EATON 6** 705 o. Ste-Catherine 985-5730  
MEDITERRANEO (V.F.) (G) 12:30-2:40-4:50-7:00-9:15  
WHITE SANDS (V.F.) (13+) 12:40-2:50-5:00-7:10-9:25  
MIKEY (16+) Tous les soirs 7:10-9:15  
BEAUTY AND THE BEAST (G) 1:00-3:00-5:00  
LE COBAYE (13+) 12:40-2:55-5:05-7:15-9:20  
POWER OF ONE (13+) 1:00-3:45-6:30-9:05  
BRAIN DONORS (G) Tous les soirs 7:00-9:00 jeudi 9:00  
LA BELLE ET LA BETE (G) 12:45-2:45-4:45

**CINEMA DU PARC** 3575 Ave du Parc 844-9470  
POWER OF ONE (13+) Tous les soirs 6:45-9:10  
dim 1:15-3:45-6:45-9:10  
J.F.K. (13+) Tous les soirs 8:00 dim 1:00-4:30-8:00  
BRAIN DONORS (G) Tous les soirs 7:00-9:00  
dim 1:30-3:15-5:10-7:00-9:00

**IMPERIAL THX** 1430 Bleury 288-7102  
NOISES OFF (G) 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

**LE PARISIEN** 480 o. Ste-Catherine 866-3856  
VAN GOGH (G) 1:15-4:45-8:15 jeudi 1:15-4:15  
L'ANNONCE FAITE A MARIE (G)  
1:00-3:00-5:10-7:15-9:20  
KAFKA (V.F.) (13+) 12:55-3:00-5:05-7:10-9:15  
CHEB (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10  
LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (13+)  
12:50-3:00-5:10-7:20-9:30  
LES AMANTS DU PONTNEUF (13+)  
1:00-3:45-6:30-9:15  
MISSISSIPPI MASALA (V.F.) (G) 1:30-4:00-6:40-9:10

**LOEWS** 954 o. Ste-Catherine 861-7437  
PASSED AWAY (G) 12:45-3:00-5:05-7:15-9:25  
CUTTING EDGE (G) 12:30-2:50-5:00-7:20-9:30  
merc 12:50-3:00-5:10-7:15-9:20  
KAFKA (13+) 12:20-2:35-4:40-6:45-7:00-9:15  
STRAIGHT TALK (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15  
J.F.K. (13+) 12:40-4:15-8:00

**PALACE** 678 o. Ste-Catherine 866-6991  
WAYNE'S WORLD (G) 1:00-3:05-5:10-7:25-9:40  
WHITE SANDS (13+) 12:15-2:25-4:40-7:

**FIEZ-VOUS À CHRYSLER POUR VOUS OFFRIR TOUTE LA PUISSANCE D'UN MOTEUR DIESEL À TURBOCOMPRESSEUR.**



DODGE RAM

**DODGE RAM À MOTEUR DIESEL CUMMINS À TURBOCOMPRESSEUR**

- ✓ Transmission automatique à 4 rapports
- ✓ Numéro 1 pour sa puissance de tire et son couple net\*\*\*
- ✓ Offert avec traction à 2 ou 4 roues motrices
- ✓ Poids tractable pouvant atteindre 16 000 lb
- ✓ Nouveaux moteurs à essence V6 et V8 Magnum offerts en option

**1500\$** de remise

**OU** TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT POUR 48 MOIS\*

**PLUS JUSQU'À 1250\$**

de rabais sur l'ensemble d'options 2YF\*\*

**FIEZ-VOUS À CHRYSLER POUR VOUS OFFRIR DES CAMIONS DE QUALITÉ?**

L'offre de remise en argent et l'offre de taux de crédit du fabricant sont mutuellement exclusives. Les offres ne s'appliquent qu'aux particuliers achetant au détail. Elles annulent et remplacent toutes les offres précédentes et ne peuvent être combinées à aucune autre. Les demandes de crédit pour un terme maximal de 48 mois sont conditionnelles à l'approbation de Chrysler Credit Canada Inc. Les acheteurs sont responsables du transport, de l'immobilisation, des taxes et autres frais pouvant s'appliquer. L'offre est en vigueur du 1<sup>er</sup> avril 1992 jusqu'à ce que Chrysler Canada décide d'y mettre fin. Dans les cas des véhicules loués à long terme par des particuliers, seule la remise s'applique. L'offre ne concerne que les véhicules en stock chez le concessionnaire. Consultez votre concessionnaire pour en savoir davantage. \*\* Cette offre s'applique à certains modèles sélectionnés. La valeur des accessoires en option offerts en prime a été établie en fonction du prix suggéré par le fabricant pour chaque option achetée séparément suivant le modèle choisi. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. \*\*\* Les comparaisons sont basées sur des données publiées au moment de l'impression de cette annonce. \* Certaines restrictions s'appliquent. Un autre choix de garanties est offert pour les modèles importés. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. \*\* Données Transport Canada. Le kilométrage réel peut varier.



**FIEZ-VOUS À CHRYSLER POUR VOUS OFFRIR LA PUISSANCE D'UN GROS PICK-UP DANS UN PICK-UP DE GROSSEUR MOYENNE.**

DODGE DAKOTA

**1000\$** de remise

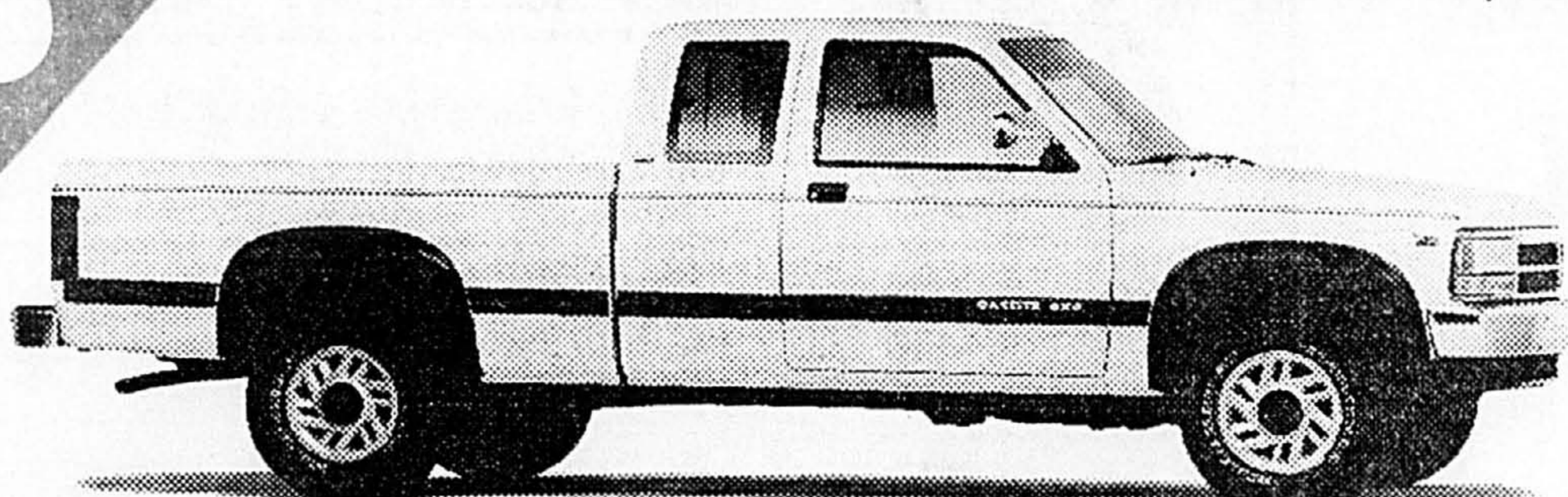
**OU**

TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT POUR 48 MOIS\*

**PLUS JUSQU'À**

**1000\$** de rabais sur l'ensemble d'options 24F\*\*

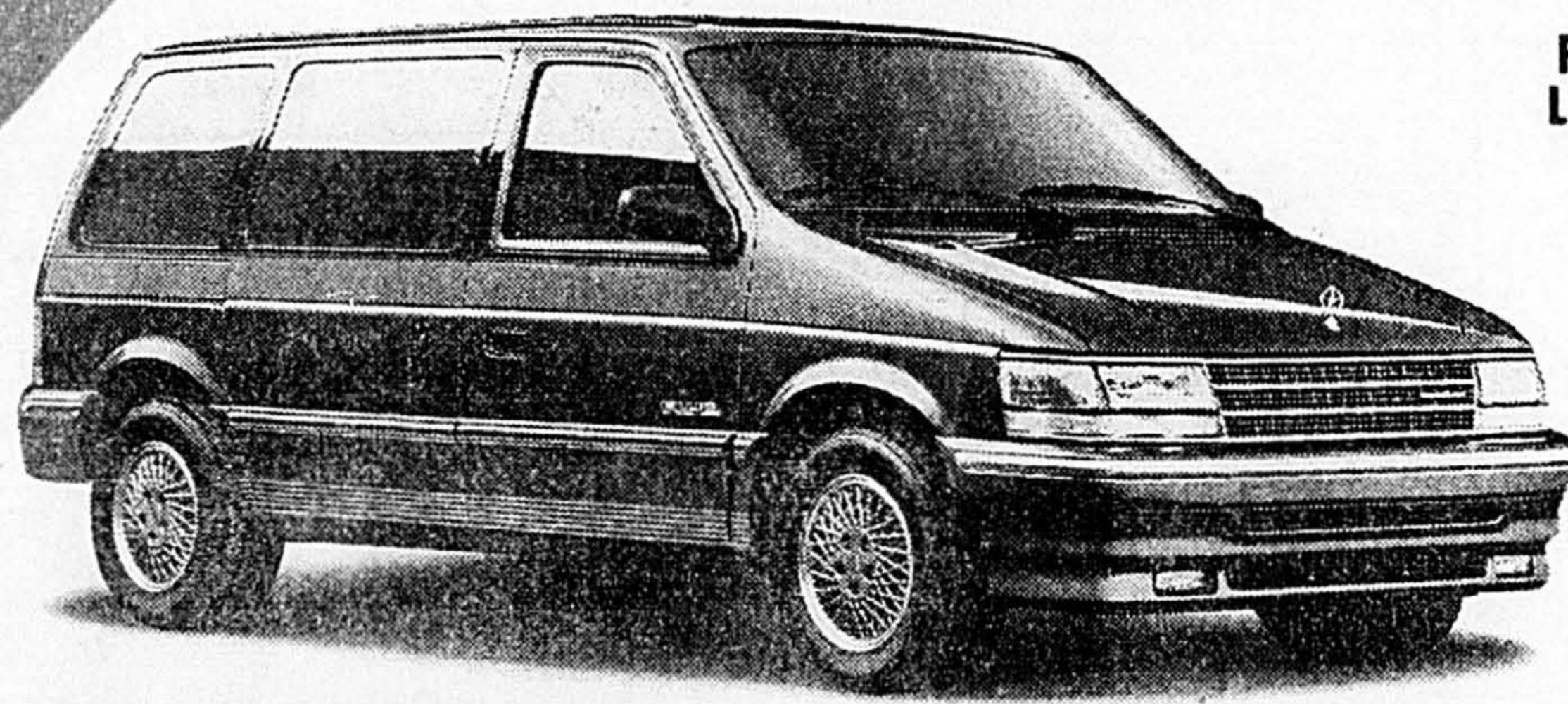
- Nos modèles Super LE sont offerts avec:
- ✓ Climatiseur
  - ✓ Radio AM/FM stéréo, 4 haut-parleurs
  - ✓ Rétroviseurs extérieurs chauffants à commande électrique
  - ✓ Roues en aluminium coulé
  - ✓ Transmission automatique à 4 rapports
  - ✓ Volant ajustable
  - ✓ Régulateur de vitesse électronique



DODGE DAKOTA

**FIEZ-VOUS À CHRYSLER POUR DEMEURER LE FABRICANT DE LA MINI-FOURGONNETTE LA PLUS VENDUE AU MONDE.**

DODGE CARAVAN/PLYMOUTH VOYAGER



DODGE CARAVAN/PLYMOUTH VOYAGER

- ✓ Coussin gonflable du côté conducteur
- ✓ Siège d'enfant intégré offert en option, une exclusivité de l'Autobaccoupe
- ✓ Possibilité de 7 places assises (option)
- ✓ Traction intégrale et système de freins antiblocage offerts en option
- ✓ Traction avant pour une meilleure tenue de route
- ✓ Meilleure consommation d'essence dans sa catégorie: 10,8 L/100 km (25 mpg) en ville et 8,1 L/100 km (35 mpg) sur l'autoroute\*\*

« Pourquoi envisager une imitation ? »

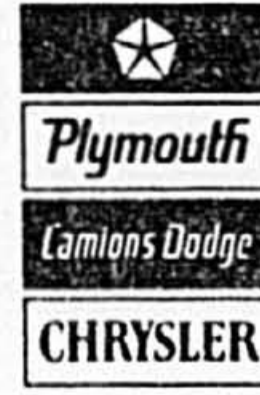
**1000\$** de remise **OU** TAUX DE CRÉDIT DU FABRICANT POUR 48 MOIS\*

Prix Canada pour l'excellence en affaires 1991, catégorie qualité. Le Prix Canada pour l'excellence en affaires reconnaît la qualité de la production de notre usine de mini-fourgonnettes de Windsor.



**L'AVANTAGE CHRYSLER**

PROFITEZ DE CES AVANTAGES CHEZ LES CONCESSIONNAIRES CHRYSLER DU QUÉBEC.



**Une pièce de théâtre sur les soeurs Dionne et la cupidité**

Presse Canadienne  
NEW YORK

■ Cinquante-huit ans après leur naissance, les célèbres quintuplées Dionne, de l'Ontario, se retrouvent sur des scènes de théâtre aux États-Unis.

Bien sûr, il ne s'agit pas exactement de cinq fillettes connues et adorées à travers le monde. Dans la pièce *Quintland*, les quintuplées sont plutôt représentées par les contenants grossis plusieurs fois des produits dont les soeurs Dionne ont fait la publicité — le dentifrice Colgate, le gruau d'avoine Quaker, le syrop de maïs Karo, le savon Palmolive et le désinfectant Lysol.

« Cinquante petits orteils ronds, des joues douces comme des roses rouges », chante le metteur en scène et comédien Dan Hurlin, 36 ans, en causant les produits durant le spectacle qu'il donne en solo.

« Ma pièce parle de ce qui arrive à votre identité quand vous vivez sous un régime d'oppression », a-t-il expliqué au cours d'une interview. « Ces fillettes étaient tout à fait sans importance dans leur propre histoire ».

Hurlin fait remonter son obsession au sujet des quintuplées à une poupée, du nom d'Yvonne Dionne, qui appartenait à sa mère. Il y a une dizaine d'années, il s'est mis à fréquenter les marchés aux puces et à collectionner un tas de vieux objets faisant allusion aux soeurs Yvonne, Cécile, Emilie, Marie et Annette Dionne.

**Source de revenus**

Dans son appartement de New York, il a des photos encadrées, des calendriers, des feuilles de musique, des affiches de cinéma et des poupées Dionne.

Hurlin a admis qu'il devait beaucoup au livre de Pierre Berton *Les Années Dionne*.

L'action de la pièce se déroule près de Callendar, en Ontario, village natal des soeurs Dionne. Suant et murmurant dans un mélange de prière récitée en français et de suppliques en anglais, il donne naissance à cinq billets d'un dollar.

La pièce décrit ensuite l'invasion du village par les journalistes, les publicistes et les représentants de compagnies. Le premier ministre de l'Ontario de l'époque, Mitchell Hepburn, enlève les enfants à leurs parents et les place sous la garde du médecin qui a procédé à l'accouchement.

Les touristes peuvent voir les bébés, mais il n'y a qu'un seul photographe officiel.

Le père, Elzire Dionne, reproche au médecin de qualifier ses fillettes de « cinq petites grenouilles françaises » (« french frogs ») et de les obliger à parler anglais pour attirer les touristes. « Tout le monde, sauf moi, fait de l'argent avec mes bébés », se lamente-t-il.

Hurlin reconnaît qu'il continue en sorte d'exploiter les jumelles Dionne. Mais il veut rappeler aux spectateurs que la cupidité est un des pièges de la nature humaine.

Le spectacle *Quintland*, qui a reçu de bonnes critiques au Dance Theater Workshop de New York, sera présenté en mai à Allentown, en Pennsylvanie.

Hurlin serait étonné que trois des soeurs Dionne, encore vivantes et demeurant près de Montreal, veuillent voir le spectacle.

**Votre soirée de télévision**

La Presse

**CHOIX D'ÉMISSIONS**

par Louise Cousineau

19:00 **7 8 10** — **Chambres en ville**  
La dernière de la saison de ce téléroman qui raconte la vie d'une bande de jeunes, certains fort intéressants.

19:30 **2 9 13** — **Des Jardins d'aujourd'hui**  
On verra notamment le jardin de Rebecca Simard à Pointe-au-Pic.

21:00 **7 8 10** — **Le Match de la vie**  
Il sera question de fraude, notamment celle de la carte-soleil qui nous coûte si cher en taxes.

21:00 **15** — **Tous à la une**  
Parmi les invités, la Mont-réalaïse Stéphanie Martin qui joue Eponine dans *Les Misérables* à Paris. Elle chantera « Mon histoire ».

21:30 **17** — **Contact**  
Entrevue du chef d'orchestre et compositeur Pierre Boulez.

22:30 **15** — **Ciel, mon mardi**  
Christophe Dechavanne est bien sexiste, mais il est aussi fort amusant parfois. Le forum de ce soir porte sur la garde à vue, une bizarrerie de la loi française.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir (17h30)	Marilyn	Jardins aujourd'hui	L'Or et le papier	Dallas				Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Cinéma: "Les Pilleurs de glace" (23h20).	
3	The News	CBS News	Golden Girls	Rescue 911			Movie: "Deliver Them From Evil: The Taking of Alta View".				The News	Scenes of The Crime
5	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	This is Garth Brooks		Law and Order		Dateline NBC		News 5	Tonight Show (23h35)
6	Newswatch	CBC Newsmagazine	On The Road Again	• Kate and Allie	• Hockey: les Canucks de Vancouver vs les Jets de Winnipeg.						• The National	• The Journal (23h22)
7	Le TVA	Jeopardy	Chambres en ville (dem.)	La Vie en couleur	Loto-Quiz	Le Match de la vie: la Fraude.			Ad Lib		Le TVA	Sports
8	Le TVA	Jeopardy	Chambres en ville (dem.)	La Vie en couleur	Loto-Quiz	Le Match de la vie: la Fraude.			Ad Lib		Le TVA	Sports
9	Newsline	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Home Improvement	Roseanne	Room For Two	Law and Order			CTV National News	Nightline
10	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Home Improvement	Roseanne	Coach	Civil Wars		Eyewitness News	ABC News
11	En Estrie ce soir	Plus	Marilyn	Jardins aujourd'hui	L'Or et le papier	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Cinéma: "Les Pilleurs de glace" (23h20).	
12	Le TVA	Jeopardy	Chambres en ville (dem.)	La Vie en couleur	Loto-Quiz	Le Match de la vie: la Fraude.			Ad Lib		Le TVA	Sports
13	Pulse		Entertainment Tonight	Recovering Addiction	Full House	Home Improvement	Roseanne	Room For Two	Law and Order		CTV National News	Pulse
14	En Mauricie ce soir	Plus	Marilyn	Jardins aujourd'hui	L'Or et le papier	Dallas			Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Cinéma: "Les Pilleurs de glace" (23h20).	
15	Passé-Partout	Téléservice		Un radeau sur la forêt	Feu vert	Rideau				Téléservice		Période de questions
16	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation	Full House	Home Improvement	Roseanne	Coach	Civil Wars			Newscenter 22	ABC News
17	Polka Dot Door	Bookmice	Today's Special	Waste Not	Red Empire		The Science Edition		As Long As The Rivers Flow		Better Writing	Imprint
18	The MacNeil/Lehrer Newshour	Business Report	Crossroads	Novas: Secrets of The Dead Sea Scrolls.	Frontline: Who Cares About Children?		Listening To America with Bill Moyers		Movie: "Chapter Two".			
19	La Roue chanceuse	Zizanie	Au nom de la loi		Cinéma: "Les Deux Compères".		Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra		Viséo	
20	Wind in The Willows	Business Report	The MacNeil/Lehrer Newshour	Novas: Secrets of The Dead Sea Scrolls.	Frontline: Who Cares About Children?		Listening To America with Bill Moyers		Eastenders		Secret Agent	
21	Nord Sud	Chiffres et lettres	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Envoyé spécial		Tous à la une			Ciel, mon mardi!		
22	Musique Vidéo (14h)	Fax: l'InfoPlus	Flashback		Musique Vidéo		Rock en bulle / Vidéo	Perfecto	Musique Vidéo		Fax: l'InfoPlus	Musique Vidéo
23	Warning Shot (17h30)		Betsy's Wedding (19h15)				Scenes From A Mall			The Five Heartbeats		
24	Bowling (17h30)	Sports 30	A communiquer		Hockey							Sports 30
25	Une balle dans la tête			Y'a-t-il un cerveau dans l'ordinateur (19h35)			Un caïd à Harlem			Tumulte (22h45)		

• Changement de dernière heure.

Musique

# Le Requiem allemand de Brahms à l'OSM



CLAUDE GINGRAS

Le dixième programme de la série «Grands Concerts» de l'Orchestre Symphonique de Montréal, ce soir et demain soir, 20h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, est consacré au *Requiem allemand* (*Ein deutsches Requiem*), principale oeuvre chorale de Brahms, qui occupe tout le concert et sera donnée sans entracte.

L'audition marque les débuts à Montréal de l'Allemand Claus Peter Flor, premier chef invité du Philharmonia Orchestra de Londres et de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, et bien connu par ses enregistrements.

L'oeuvre de Brahms utilise non pas le texte latin de la liturgie catholique romaine (comme dans le *Requiem* de Verdi) mais des sentences de la Bible dans la traduction de Luther. La partition comprend sept parties dont trois seulement avec solistes: une pour soprano et deux pour baryton. On y entendra la Canadienne Edith Wiens et l'Allemand Siegfried Lorenz.

C'est la sixième fois que l'OSM présente *Ein deutsches Requiem*. Dates et chefs des auditions précédentes: 1963, Zubin Mehta; 1972 et 1977, Franz-Paul Decker; 1981, 28 juillet et 10 septembre, Charles Dutoit, avec des solistes différents les deux soirs. L'oeuvre fut également donnée par le Elgar Choir en 1974 et par l'Orchestre Métropolitain, dir. Agnes Grossmann, en 1987.

Jeudi et vendredi, 19h30, à la basilique Notre-Dame, c'est le quatrième et dernier programme de la série «Baroque et Classicisme». La Sinfonietta de Montréal (formation d'une quarantaine de musiciens de l'OSM), dir. Charles Dutoit, présentera alors deux oeuvres inspirées par *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière: des extraits de la musique de scène originale de Lully, datée de 1670, et la suite de concert de la musique de scène écrite pour la même pièce par Ri-



Claus Peter Flor

chard Strauss en 1918. De Strauss encore, on entendra également la *Suite de danses d'après Couperin*, de 1923.

Dimanche, 14h30, salle Wilfrid-Pelletier: dernier concert OSM du dimanche après-midi. Dutoit dirigera la Sérénade pour cordes op. 20 d'Elgar et reprendra *Schéherazade*, de Rimsky-Korsakov, et le pianiste américain Robert Taub, dans ses débuts à l'Orchestre, jouera le troisième Concerto de Bartok.

### LE CONCOURS DE PIANO

Voici les noms des juges du Concours international de piano de Montréal, qui se déroulera du 20 mai au 2 juin: Rodion Tchchedrine, compositeur russe, Nicole Henriot-Schweitzer, Ruth Laredo, Janina Fialkowska, Daniel Pollack, Ludwig Hoffmann et Li Mingqiang, pianistes. L'oeuvre canadienne inédite imposée aux finalistes a été commandée cette année à Brian Cherney. Le titre: *Quelquefois, à l'ombre de la nuit... au lointain...* À ce jour, le nombre des concurrents est de 69, de 20 pays.

### DU VIOLON À MUSICA CAMERATA

À cause d'une indisposition du violoncelliste Guy Fouquet, le programme du dernier concert de Musica Camerata Montréal, samedi soir, 20h, Redpath Hall, se ramènera à une séance de sonates pour violon et piano, avec Luis Grinhaus et Berta Rosenohl. Ils joueront les Sonates de Grieg (op. 8), de Janacek et d'Elgar.

# Ennuyeux Così

CLAUDE GINGRAS

L'infidélité féminine étant un sujet intemporel, Alice Ronfard a situé *Così fan tutte* à notre époque — vers 1950, comme l'indique la voiture (une Buick? une Oldsmobile?) qui occupe le fond de la scène pendant tout le spectacle.

Je reprocherai à Mme Ronfard non pas de manquer d'originalité — car bien d'autres ont fait un *Così* moderne avant elle — mais de manquer tout simplement d'imagination, je dirais même de talent. Sa mise en scène est facile, banale et primaire, ses personnages se déplacent sans justification, ils bougent sans naturel. On s'ennuie un peu et même beaucoup.

Les interprètes jouent et chantent convenablement. Aucun n'est mauvais, mais aucun n'est remarquable. Ils appartiennent tous à la catégorie que j'appellerais celle des amateurs doués. À mon sens, seule Heidi Klassen pourrait peut-être faire carrière. Son «Per pietà» fut, de ce spectacle de près de trois heures, le seul moment valable dramatiquement et vocalement. Je ne suis pas sûr que Gordon Gietz soit fait pour chanter Mozart et je ne suis pas sûr que Grégoire Legendre soit fait pour chanter en public, tout simplement. Les autres sont indifférents.

Décor et costumes sont assez jolis. Les ensembles vocaux sont réussis. Le chef invité et le petit orchestre accompagnent bien, mais un peu lourdement...

«COSÌ FAN TUTTE», opera bouffe en deux actes, livret de Lorenzo da Ponte, musique de Wolfgang Amadeus Mozart. K. 588 (1789-90). Production: Opéra de Montréal. Salle Maison-neuve de la Place des Arts. Première hier soir.

Autres représentations: auj., jeu. et ven., 20 h, et dim., 15 h. Avec surtitres français et anglais de Michel Beaulac. Dans le cadre du Festival Mozart de l'Opéra de Montréal.

Distribution:  
Fiordiligi: Heidi Klassen, soprano  
Dorabella: Lyne Comtois, mezzo-soprano  
Ferrando: Gordon Gietz, ténor  
Guglielmo: Grégoire Legendre, baryton  
Despina: Sherri Jarosiewicz, soprano  
Don Alfonso: Claude Grenier, basse  
Figurants: Jacques Richer et Marcelle Turcotte

Mise en scène: Alice Ronfard  
Décors: Daniele Levesque  
Costumes: Ginette Noiseux  
Éclairages: Guy Simard  
Avec orchestre, dir.: Mark Flint

Une scène de *Così fan tutte*.



PLUS DE 3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA PRESSE

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

**51028423**

Si non, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

La Presse

## TIRAGE ANNUEL

VALEUR TOTALE DES 2 PRIX: 150 000 \$

**PREMIER BILLET PIGÉ**  
MERCÉDES-BENZ - 300 SL 1992  
(En montre chez MERCÉDES-BENZ, 7800, Décarie, Montréal)  
VALEUR DE 112 000 \$ ou 85 000 \$ comptant

**DEUXIÈME BILLET PIGÉ**  
VOYAGE SAFARI-PHOTO-KILIMANJARO  
Au Kenya et en Tanzanie (Afrique) pour 4 personnes  
VALEUR DE 38 000 \$ ou 35 000 \$ comptant

Tirage: le jeudi 14 mai 1992, à 17 heures  
Endroit: TELE-MÉTROPOLÉ INC.  
Émission: «De Bonne Humour»  
Réception: Holiday Inn CROWN PLAZA 420, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 1B4

No de Licence R.L.C.Q. - 15889-92

Président Émerite: **Père Ambroise Lafortune**  
Président d'honneur 1992: **L'abbé Roland Leclerc**  
Patron d'honneur 1992: **Denis Niquette** C.F.G. 105.7

ORGANISME DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

### PRODEVA

TIERS MONDE INC.

**Pour renseignements et achat des billets**

VISA - MASTERCARD - AMERICAN EXPRESS et chèques acceptés

**Composez entre 8 h et 17 h:**  
(514) 444-7717, Fax: (514) 659-2276, Ext.: 1-800-667-8478

AVIONS SANS FRONTIÈRES 399, rue des Conseillers, Bureau 23, La Prairie, J5R 4H6

Disponibles aux boutiques et aux pharmacies

Une Présentation Les Arts du Maurier Ltée

## UNE PUCELLE POUR UN GORILLE

DE FERNANDO ARRABAL

8 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT

28 AVRIL - 3 MAI (VERSION FRANÇAISE) 16 MAI - 7 JUIN (VERSION ANGLAISE)

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE GÉRARD GELAS. MISE EN SCÈNE ANGLAISE AVEC L'ASSISTANCE DE MAURICE PODBREY. AVEC CATHERINE BEGIN, JAN-MARC LAVERGNE, SYLVIE LEGAULT, ELISABETH LENORMAND, PIERRE LESSARD, RICHARD NIQUETTE, ROBERT PARSON DÉCOR ET COSTUMES DE PHILIPPE GRAITSON. ÉCLAIRAGE DE JEAN-LOUIS CANNAUD.

Centaur Theatre Company  
Métro Place d'Armes  
455 St-François-Xavier  
Montréal, Québec H2Y 2T1  
RESERVATIONS 288-3161

COMMANDITAIRES: Hôtels et Villages, Canadian Pacific, Le Reine Elizabeth, etc.

## LA VESTE EN TOILE DÉLAVÉE CHEZ HOLT RENFREW

**295 \$**

SEULEMENT CHEZ HOLT RENFREW

C'EST LE PRINTEMPS. L'ÉPOQUE OÙ L'ON A BESOIN DE VÊTEMENTS SANS PRÉTENTION MAIS TRÈS CHIC. NOTRE NOUVELLE VESTE EN TOILE DÉLAVÉE SATISFAIT ADMIRABLEMENT À TOUTES LES EXIGENCES. ELLE EST EN PURE TOILE DÉLAVÉE, CONFECTIONNÉE AVEC UNE GRANDE SOUPLESSE POUR UN DRAPÉ TOUT SIMPLE ET SANS HISTOIRE. ELLE EST DROITE, D'UNE COUPE AMPLE ET FACILE À PORTER. CE QUI EST IDÉAL POUR LES TENUES DE FIN DE SEMAINE. AVEC DES DÉTAILS COMME SES CINQ POCHEs, DONT DEUX POCHEs INTÉRIEURES. CETTE VESTE EST UN DES MEILLEURS PLACEMENTS DE LA SAISON ET GRÂCE AU CHOIX DE TROIS NOUVELLES COULEURS PRINTANIÈRES RAVISSANTES - BLEU DE MER, MAUVE PÂLE ET OR BRÛN, EN PLUS DU NOIR CLASSIQUE, C'EST LE MOYEN LE PLUS RAPIDE DE METTRE AU GOÛT DU JOUR VOTRE GARDE-ROBE ESTIVALE. ET VOUS NE LA TROUVEREZ QUE CHEZ HOLT

SHERBROOKE ET DE LA MONTAGNE, 842-5111 • ROCKLAND, 738-3500 • FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE, 694-6310  
TOUS LES MAGASINS SONT OUVERTS DU LUNDI AU MERCREDI JUSQU'À 18 H., LES JEUDI ET VENDREDI JUSQU'À 21 H. ET LE SAMEDI JUSQU'À 17 H.

# HOLT RENFREW

# Diamanda Galas / Traitement choc!

ALAIN BRUNET

■ Heavy, la fille. Tatouages sur les doigts (« *Nous sommes tous séropositifs* », peut-on lire sur sa menotte!), cheveux hirsutes, regard agressif, les yeux noirs de maquillage, ton rockeur, langage cru, râlements, cris et grincements de dents. On présuppose qu'elle mord, la fille.

Diamanda Galas n'est pas à la tête d'un clan à la prison des femmes. Elle est chanteuse d'avant-garde. Articulée, talentueuse, en pleine ascension. Heavy quand même.

Diamanda Galas se situe en fait parmi les performeuses de pointe aux États-Unis. Depuis un moment déjà, le personnage grandit sur les scènes du monde, s'impose, acquiert une notoriété certaine. Un genre de diva alternative qui a su ingurgiter la musique contemporaine de souche européenne, le jazz moderne et la culture post-punk. Tout ça à la fois!

## La Galas...

Ce soir aux Foufounes Électriques, la Galas (...) sera seule en scène pour vous servir un traitement choc. Il n'y aura pas de fuzz, pas de distorsion, pas de bûcheron à la batterie, mais il y aura certainement de quoi en faire grimper plusieurs dans les rideaux.

Si pour certains, Diamanda Galas est à la flore musicale ce que Godzilla a été à la faune cinématographique, elle est pour d'autres au chant actuel ce qu'Albert Ayler et autres souffleurs « free » ont déjà été à la musique improvisée.

Diamanda Galas n'est pas un nom de plume. Grecque d'origine, l'artiste new-yorkaise a grandi à San Diego. Son père immigrant, tromboniste et leader d'un orchestre de jazz-variétés, lui a transmis l'amour du métier. Enfant, elle apprenait à jouer du Fats Waller et du Ellington, elle accompagnait même l'orchestre du paternel à l'occasion. Papa Galas a évidemment envoyé sa fille étudier le classique... Le chant classique, dix ans de formation rigoureuse. La petite Galas est devenue grande... Une grande punk heavy!

Diamanda Galas a vécu, par la suite, à Paris, Berlin, Londres, avant de s'établir à New York. Parmi ses oeuvres récentes, on note *Plague Mass*, un tour de chant qu'elle a présenté partout dans le monde, *Vena Cava*, performance endossée par la très branchée Kitchen (un organisme multidisciplinaire qui a, par le passé, encouragé le travail d'avant-gardistes tels Laurie Anderson), sans compter *The Singer* (Mute Records), un disque comprenant plusieurs classiques du blues et même du gospel, qu'elle relit évidemment à sa façon.

## La diva punk cause de jazz

« My diaphragm is fucking steel », annonce Diamanda. Elle parle vachement cru, elle parle avec autorité. N'allez pas croire que Diamanda Galas est cette avant-gardiste qui camoufle son incompetence dans un langage insaisissable, qui réussit à intimider les décideurs de la grande culture en aboyant bien fort.

« Je suis partie prenante de la tradition musicale américaine, sans être limitée par celle-ci, allégue-t-elle. Comme tous les artistes

qui ont quelque chose à dire, je cherche à exploiter toutes les voies possibles. Ce qui m'intéresse personnellement, c'est le piano, la voix, les processus synthétiques.

« Le chant féminin est un vaste médium pour la musique improvisée, explique l'artiste. Mais il ne s'est pratiquement rien fait à ce niveau depuis Ornette Coleman et Albert Ayler. C'est tout un territoire à conquérir. Les voix tentent d'imiter le saxophone depuis Coltrane, on n'a jamais réussi à dépasser le scat.

« Pour chanter avec des musiciens particulièrement coriaces comme les saxophonistes Peter Brotzman ou Evan Parker, tu te dois d'avoir la puissance physique d'un athlète. Je le sais, j'ai chanté avec eux. »

Vous avez bien lu. La diva punk, la performeuse vitriolique, cause de jazz comme une prof d'université! Sur le ton d'une punk enragée, certes, mais comme une prof tout de même. Les gros canons du nouveau jazz new-yorkais (Blythe, Murray, Morris,

etc.), elle les connaît et les fréquente. Et les puristes à la Wynnton Marsalis? « Ridicule, big fucking deal. Crois-tu que Cecil Taylor fait n'importe quoi? »

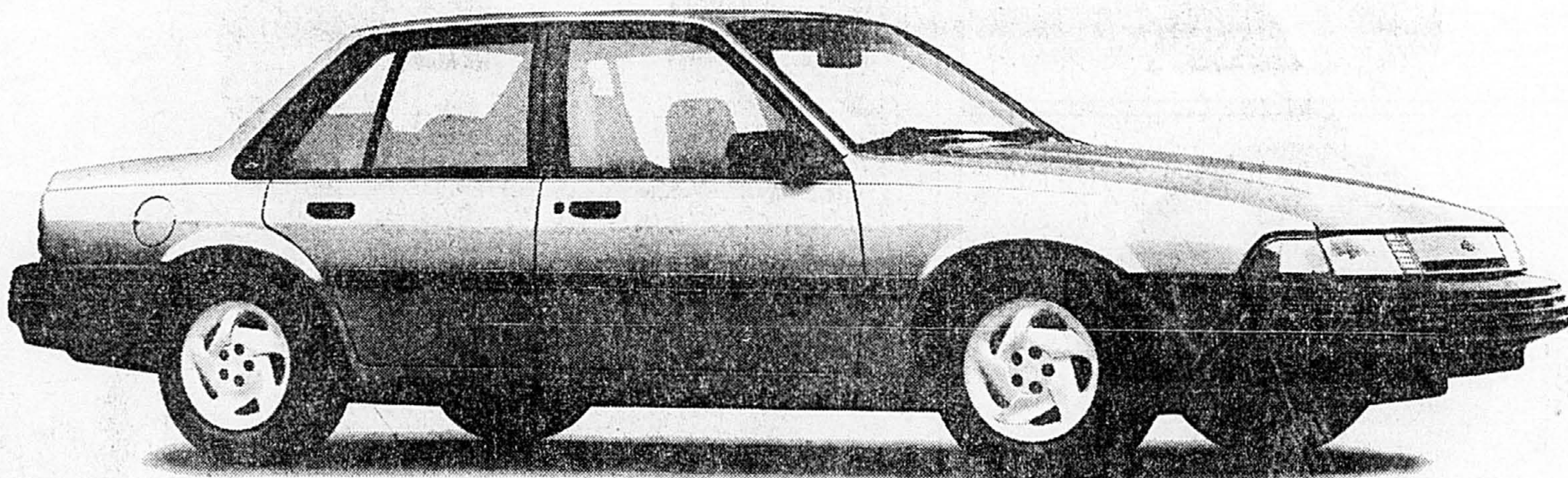
Elle entretiendra ensuite le journaliste de chant *post-scat*, elle échauffera toute une théorie sur les nouvelles approches vocales, elle élaborera différentes hypothèses sur le phrasé, la recherche de timbre, etc. Impressionnant.

Et pourquoi se produire en solo? « I don't invite people to share the stage with me. » Est-ce assez clair?



Diamanda Galas sera seule en scène ce soir aux Foufounes Électriques: « I don't invite people to share the stage with me. »

# La sécurité ne devrait pas être un privilège...



C'est pourquoi Chevrolet s'est engagé à offrir plus de sécurité à plus de gens. Et de la sécurité, la Cavalier vous en propose plus que jamais. Pour aussi peu que 10798\$, la Cavalier 1992 vous offre désormais en équipement de série :

- Freins antiblocage (ABS) • Volant de sécurité autobasculant
- Verrouillage automatique des portes • Carrosserie en acier galvanisé
- Garantie de 3 ans/60 000 km sans franchise
- Économie d'essence: 9,9 l/100 km en ville; 6,2 l/100 km sur la route†

Il est maintenant facile de comprendre pourquoi la Cavalier a été la voiture la plus vendue au pays en 1991 selon la *Motor Vehicle Manufacturers Association*.

**Pour un temps limité, profitez d'une remise de 1000\$\*\* du manufacturier.**

Obtenez jusqu'à 500\$\*\*\* de rabais supplémentaire en choisissant une Cavalier RS ou Z24 équipée de :

- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes et haut-parleurs à plus large bande passante
- Régulateur électronique de vitesse avec dispositif de reprise
- Filet de charge de coffre
- Lève-glaces électriques
- Porte-bagages de toit (familiales seulement)
- Colonne de direction réglable Tilt-Wheel<sup>MC</sup> (de série dans la Z24)

**CHEVROLET**

**Vous avez tout compris.**

\*P.D.S.F. Transport et taxes de vente en sus. Le concessionnaire peut vendre à moindre prix. \*\*La T.P.S. est incluse dans la remise. Offre valide pour un temps limité. Cette offre ne peut être utilisée en combinaison avec une autre offre et n'est applicable qu'à la livraison à l'usager sur les voitures neuves et en démonstration. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. \*\*\*Offre valable pour un temps limité et seulement à l'achat du groupe d'équipement 1SB ou 1SC. Voyez votre concessionnaire. † Selon le guide de consommation de carburant 1992 de Transport Canada.

## Entracte

### BRIAN MacCLEOD MEURT DU CANCER

■ *Brian MacLeod*, un auteur-compositeur et producteur rock de Vancouver, est décédé samedi, à la suite d'une longue lutte contre le cancer. MacLeod, qui écrit des chansons pour des groupes tels Loverboy et Chicago, avait été l'objet, en octobre dernier à Vancouver, d'un concert bénéfice dont la vedette avait été le célèbre rockeur canadien *Bryan Adams*.

### JERRY LEE LEWIS: DES ENNUIS AVEC LE FISC

■ Le Service américain du revenu a saisi un chèque de 10000 \$ représentant le cachet de *Jerry Lee Lewis* pour sa participation, samedi dernier, à un festival de jazz qui avait été organisé par le *Alee Temple Shrine* à Savannah.

« Personne n'ignore que M. Lewis a des difficultés avec le fisc, a souligné *Marty Ward*, organisateur du festival, mais ce n'est aucunement l'affaire des Shriners, et nous avons simplement honoré notre engagement avec lui. »

Ward a ajouté que le rockeur n'avait aucunement apprécié la saisie de son chèque, « mais qu'il s'était comporté comme un gentleman ».

Lewis avait été acquitté, en 1984, d'une accusation de fraude fiscale, mais en 1988, lorsqu'il se déclara en faillite, il devait deux millions au Service du revenu.